

10<sup>e</sup> ÉDITION  
JOURNÉES  
DU  
PATRIMOINE

07, 08 et 09 MAI 2015  
PRINCE ALBERT



GUIDE PÉDAGOGIQUE

CONTES ET  
LÉGENDES

— DE LA —  
SASKATCHEWAN





# LE FRANÇAIS à l'école? *Bien plus qu'une* LANGUE!



## des ressources à votre portée

programmes de subventions  
expertise culturelle et artistique  
ressources et formations diverses

## une programmation scolaire pour vos besoins

spectacles  
ateliers  
magazine artistique et littéraire  
projets de création  
... et plus!



[www.culturel.sk.ca](http://www.culturel.sk.ca)

[scolaire@culturel.ca](mailto:scolaire@culturel.ca)

1-877-463-6223, poste 6



# INTRODUCTION AU GUIDE PÉDAGOGIQUE

Pour la 10<sup>e</sup> édition des Journées du patrimoine, nous vous entraînons dans un autre univers: les contes et légendes de la Saskatchewan. Comme par le passé, ce guide accompagne le thème des Journées du patrimoine: « Entre l'imaginaire et l'histoire: contes et légendes de la Saskatchewan ».

Destiné au personnel enseignant et aux élèves des écoles fransaskoises et des écoles d'immersion française, cet outil se veut simple et facile d'usage afin de rendre l'apprentissage agréable tout en donnant accès à un contenu entièrement en français. Chaque article est basé sur un travail de recherche et les sources sont présentées dans une courte bibliographie reliée à chaque article. Vous trouverez également une bibliographie générale à la fin de ce guide. Plusieurs activités, suggestions de lecture, liens et vidéos vous sont aussi proposés pour approfondir le sujet.

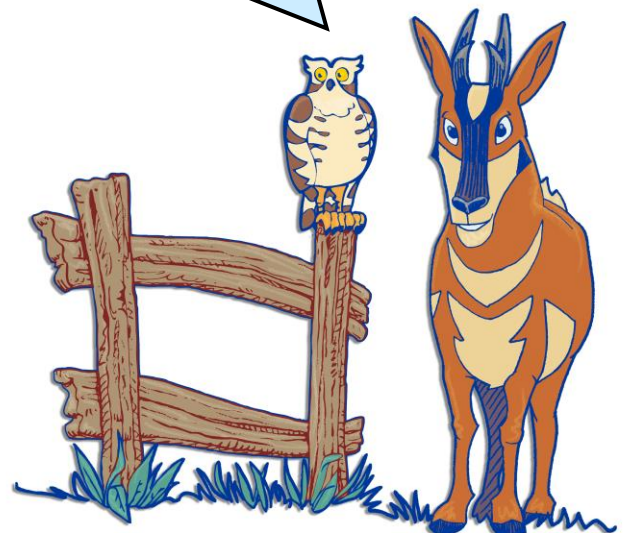
Les contes et légendes présentés existent en différentes versions. Il est fort possible que vous ayez déjà lu ou entendu une autre version et cela ne signifie pas qu'elle soit meilleure ou pire. Profitez-en pour traiter des différences et similitudes avec vos élèves!

Vous pouvez utiliser le guide pour préparer les élèves avant les Journées du patrimoine, qui se tiendront à Prince Albert le 7 et 8 mai 2015 pour les écoles et le 9 mai 2015 pour la communauté. Il peut aussi être utilisé après les Journées du patrimoine, ou tout simplement comme support pédagogique lorsque vous aborderez le sujet des contes et légendes dans votre classe. N'oubliez pas que si vous ne pouvez pas emmener vos élèves aux Journées du patrimoine, vous pouvez toujours demander l'atelier « Les contes et légendes d'ici » pour votre classe en contactant la Société historique de la Saskatchewan!

Bienvenue dans ce monde mystérieux des contes et légendes de la Saskatchewan!

Mélanie Lemire  
Coordonnatrice de projets  
Société historique de la Saskatchewan

Bonjour! Je suis Tatawaw, une chevêche des terriers. Je vais vous accompagner tout au long de ce guide pédagogique avec des info-bulles, des activités et des pistes de réflexion. Mon fidèle compagnon Tilo, une antilope d'Amérique, sera aussi avec nous pour découvrir les contes et légendes de la Saskatchewan! Allons-y!





**Bienvenue aux 10<sup>es</sup>  
Journées du patrimoine.**

**Cette année, c'est sous le  
thème « Contes et légendes  
de la Saskatchewan » que les  
Journées du patrimoine**

invitent le public francophone et francophile de la province à renouer avec son passé et sa culture. Des rencontres du genre sont très importantes, car elles permettent aux Canadiens de tous âges et de tous horizons de mieux connaître l'histoire et le patrimoine qu'ils ont en partage, tout en favorisant l'essor de notre francophonie.

**N**otre gouvernement sait que les arts et la culture occupent une place de choix dans la vie des Canadiens et qu'ils sont très utiles quand il est question d'affirmer notre identité. Cela est d'autant plus vrai dans les communautés vivant en situation minoritaire. C'est pourquoi nous sommes fiers d'appuyer la présentation des Journées du patrimoine.

**Au nom du premier ministre Stephen Harper et du gouvernement du Canada, je salue les efforts soutenus de la Société historique de la Saskatchewan et de tous ceux et celles qui donnent vie à cette rencontre. Joyeux 10<sup>e</sup> anniversaire!**

L'honorable Shelly Glover  
Ministre du Patrimoine canadien



**10<sup>th</sup> Heritage Days  
« Tales of Saskatchewan »**

**O**n behalf of the Government of Saskatchewan, I am pleased to welcome everyone attending the 2015 heritage

Days in Prince Albert.

**F**ounded in 2005, Heritage Days bring together Francophone and French-speaking students from all over Saskatchewan to experience our province's history in a fun, interactive way. Under the theme of « *Tales of Saskatchewan* », this year's Heritage Days and the accompanying study guide will do much to shine a spotlight on the visual and literary Works of Saskatchewan's Francophone community.

**O**ur Francophone community is a vibrant and dynamic segment of our society that continues to support the growth and vitality of our province. Thank you to the Société Historique de la Saskatchewan for organizing this annual event and for your ongoing efforts to connect everyone in the community with our Fransaskois heritage.

**I** hope that all participants have both a rewarding and informative experience !

Brad Wall  
Premier



## MESSAGE DU DIRECTEUR

---

C'est avec un immense plaisir que nous vous présentons la 10<sup>e</sup> édition des Journées du patrimoine « Contes et légendes de la Saskatchewan » qui auront lieu à Prince Albert les 07, 08 et 09 mai 2015.

Depuis leur première édition en 2005, les Journées du patrimoine n'ont cessé de grandir et de se transformer pour devenir l'événement francophone le plus rassembleur de la Saskatchewan. De la rue principale en passant par les tournées, de deux jours à trois jours, chaque année, le festival propose une variété d'activités éducatives, récréatives et artistiques autour d'une thématique historique, et s'inscrivent pleinement dans le territoire qu'elles explorent. Au fil des éditions, les Journées du patrimoine se sont ancrées dans le calendrier communautaire et est devenu un événement couru par le public scolaire. Accompagnées depuis 9 ans par un guide pédagogique intégré au cursus scolaire, nous innovons cette année en développant de véritables échanges entre les diverses écoles volontaires et les organismes communautaires de la région hôte, autour d'activités spéciales et uniques à l'événement. Une belle surprise en perspective!

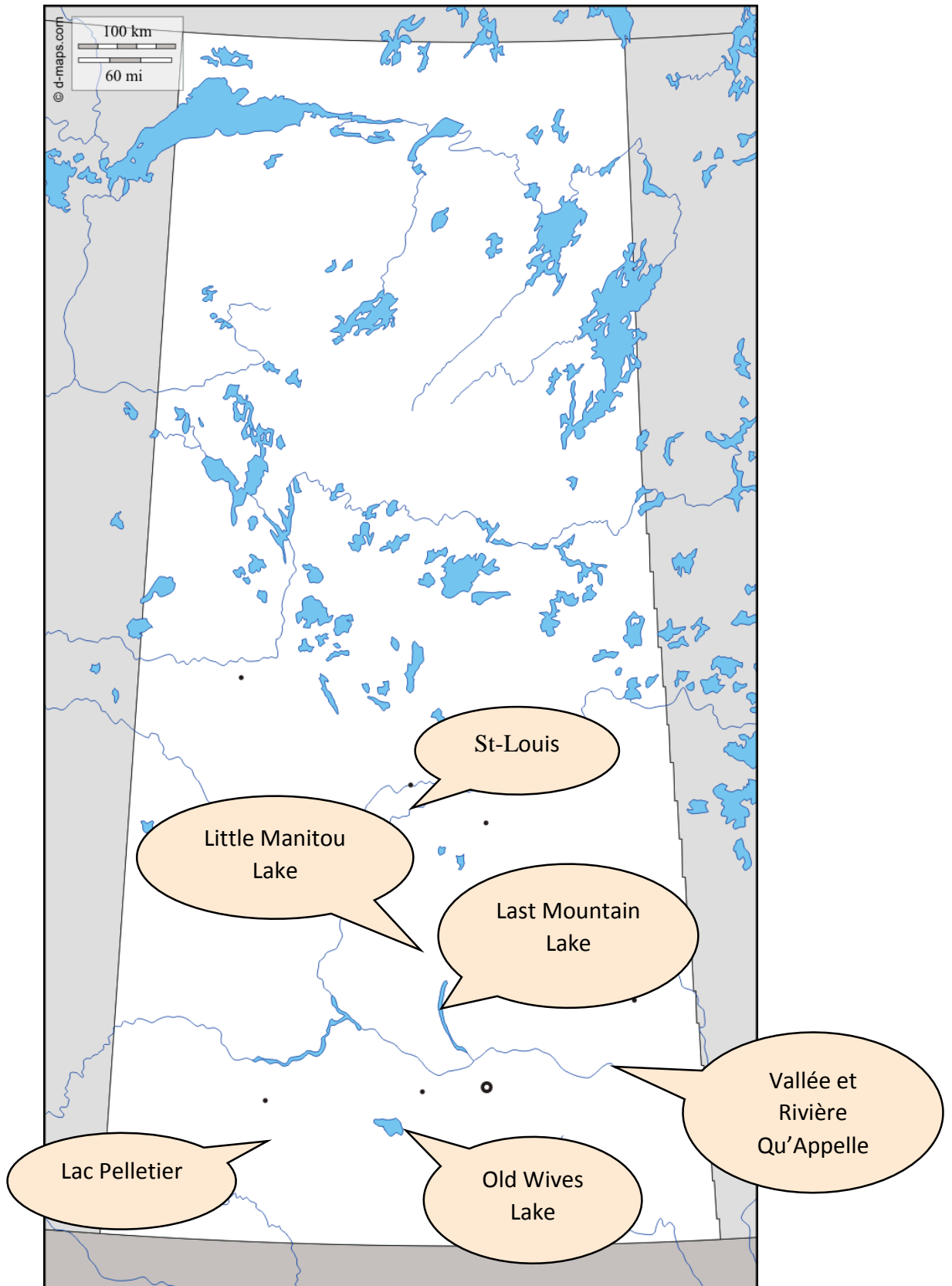
Cette année marque la première étape sur une vision triennale, dans un cheminement visant à mieux comprendre nos racines canadiennes-françaises, ainsi que la culture et les traditions des Premières Nations et des Métis. Malgré les tourments, des liens étroits et forts entre ces trois communautés et nations ont toujours existé. Nous pensons que le partage de contes et de légendes d'ici contribuera à la compréhension et au respect de l'autre, tant pour les Canadiens que pour les nouveaux arrivants.

Ces journées sont une occasion unique pour apprendre, pour s'amuser et pour baigner dans l'atmosphère mystérieuse des contes et des légendes d'ici. Pour ce 10<sup>e</sup> anniversaire, nous vous souhaitons de profiter pleinement du guide pédagogique, et nous vous donnons rendez-vous les 07, 08 et 09 mai prochain à Prince Albert. Merci!

Alexandre Chartier, directeur général, et l'équipe de la SHS

La Société historique de la Saskatchewan œuvre à développer des ressources de qualité qui seront utiles à tous les enseignants de la Saskatchewan. N'hésitez pas à faire part de vos commentaires et de vos remarques.

# QUELQUES LIEUX DE LÉGENDES EN SASKATCHEWAN





# TABLES DES MATIÈRES

---

L'univers des contes et légendes	p.6
L'importance du conte chez les Premières Nations	p.8
Les cérémonies	p.10
Le folklore canadien-français et ses personnages récurrents	p.12
Biographie de Carmen Roy	p.14
La chanson de Lustucru	p.15
Pépé crochet	p.16
Un-Œil, Deux-Yeux, Trois-Yeux	p.17
Nanabush	p.20
Le train fantôme de St-Louis	p.22
La baignoire volante	p.25
La légende du Rougarou	p.28
Last Mountain Lake	p.30
La légende du Windigo	p.31
Bande dessinée	p.34
Wesakechak	p.36
Qu'Appelle	p.38
Old wives Lake et autres lieux	p.40
La tête qui roule	p.42
Activités adaptables à tous les contes et légendes	p.44
Autres ressources pédagogiques	p.46
Bibliographie générale	p.46

*\*Le Guide pédagogique est disponible en ligne en format PDF à [www.societehisto.com](http://www.societehisto.com)*

# L'UNIVERS DES CONTES ET LÉGENDES

**ACTIVITÉ à partir de la 7<sup>e</sup>:** Quelle est la différence entre un conte et une légende? Est-ce des synonymes ou deux mots désignant deux choses totalement différentes? Avant de commencer, discutez avec vos élèves des différences et des similitudes entre les contes et les légendes. Demandez-leur de donner des exemples et de dresser la liste de leurs connaissances sur le sujet au tableau.

Tout le monde connaît le conte de Cendrillon ou la légende de la Table Ronde, mais est-ce que vous savez pourquoi l'un est un conte et l'autre une légende? Bien qu'on utilise allègrement les mots contes et légendes sans vraiment les différencier, il existe des nuances qui font qu'une histoire relève d'une catégorie ou d'une autre. Plusieurs contes et légendes de la Saskatchewan sont inspirés par ses habitants et par son histoire. Tout d'abord, nous verrons les définitions des mots « légende » et « conte ». Ensuite, une brève explication sur l'importance de la tradition orale dans la transmission de ceux-ci nous permettra de comprendre un aspect de la culture des Premières Nations.

Les légendes prennent source dans la réalité d'un lieu ou d'une époque. Elles sont rattachées à des faits historiques déformés au fil du temps par l'imagination des personnes qui les racontent. La légende se base sur un élément clé: un lieu, un personnage ou un objet par exemple. On peut aussi dire à quel moment l'action se déroule et est racontée pour que l'on puisse y croire. La légende peut parfois laisser planer un doute pour que le public se questionne.



Elle peut aussi expliquer l'étrangeté d'un lieu ou bien rendre magique un endroit à l'apparence ordinaire.

Qu'en est-il alors du conte? Peut-il être une légende dont on aurait finalement oublié l'origine?

Le conte est bien différent de la légende, c'est un récit fictif. Il n'encourage pas l'interlocuteur à croire à l'histoire puisque l'on ne sait jamais exactement à quel endroit ou à quel moment se situe le récit. Il est en dehors du temps ou d'un espace défini, il est intemporel. Il nous invite au merveilleux comme le fait la légende, mais d'une manière différente. Le mystère du conte ne se situe pas dans le contenu de son histoire, mais plutôt dans sa forme justement intemporelle. Il sert souvent à divertir, mais nous verrons plus loin qu'il est très important chez les Premières Nations, surtout comme outil d'apprentissage et de transmission. Son but premier est de transmettre des valeurs et une morale.

Traditionnellement, les contes et les légendes se transmettent à l'oral. Bien entendu, nous retrouvons maintenant un bon nombre de contes et de légendes à l'écrit, mais aussi dans de nombreux films. Peut-on dire que la tradition orale se perd? Elle reste importante: elle a permis, en l'absence d'écrits, de conserver cette partie de notre culture. Grâce à la culture orale,

**Info-bulle:** Le gouvernement du Canada a passé une loi en 1884 interdisant une cérémonie très importante: le potlach. Celle-ci permettait de transmettre les traditions. Cette loi, et d'autres qui suivirent, ont joué un rôle dans la transmission des contes. Les gens devaient raconter les histoires en cachette et c'est ce qui a permis de conserver leur héritage. C'est en 1951 que le « Potlach ban » a été annulé.



on peut aussi comprendre différemment ces mêmes récits. Par contre, pour garder ces nombreux récits en mémoire, la plupart des cultures utilisent en grande partie les livres. Même chez les Premières Nations, où le conte est traditionnellement sacré et transmis à l'oral, on publie aussi des livres de contes traditionnels pour enfants. Cela permet de conserver l'accessibilité aux contes en utilisant une autre approche dans un monde en plein changement.

Les contes et les légendes sont présents dans toutes les cultures. En Saskatchewan, ils se sont enrichis à la fois grâce aux nombreux récits des Premières Nations et par les différents groupes d'immigrants qui se sont



succédés. La diversité de ces histoires nous en fait parfois perdre l'origine. Il est souvent difficile de savoir qui les a racontées en premier. Le plus important est plutôt de comprendre l'apport de chacun dans la transmission. Le mélange des récits peut en créer de nouveaux totalement différents de ceux dont ils s'inspirent.

Les contes et les légendes font partie de notre patrimoine. Il est important de conserver cette part de notre héritage qui permet de mieux comprendre notre propre histoire. Le partage de ces récits aide non seulement à intégrer les nouveaux arrivants, mais aussi à nous définir.

**Participe toi aussi à la tradition orale**, dans une perspective de conservation. Demande à quelqu'un que tu connais de te raconter une histoire qu'il/elle a entendue et enregistre-le/la. Partage-la sur Internet et discute des résultats avec tes amis?

**ACTIVITÉ pour la 4<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup>:** De quelle façon les contes et les légendes font-ils partie de l'histoire? Que peuvent-ils apporter à l'histoire et à la connaissance que nous avons d'un peuple ou d'une région? Discutez-en.

### Bibliographie

CARLIER, Christophe. *La clef des contes*. Paris, Ellipses, 1998, Coll. « Thèmes & études », 120 p.

SAVARD, Louise, et Commission culturelle francosaskoïse. *La bête à sept têtes et les mille et un visages d'un conte*. Regina, Commission culturelle francosaskoïse, 1992, 104 p.

TAFT, Michael. *Discovering Saskatchewan folklore: three case studies*. Edmonton, NeWest Press, 1983, 150 p.

### Webographie

Canadiana (2001-2005). *Le Canada en devenir* [site Web] Consulté le 7 janvier 2014.  
[http://www.canadiana.ca/citm/themes/aboriginals/aboriginals9\\_f.html](http://www.canadiana.ca/citm/themes/aboriginals/aboriginals9_f.html)

GADACZ, René R (Octobre 2014). « Potlatch », sur le site *Canadian Encyclopedia*. Consulté le 6 janvier 2015.  
<http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/potlatch/>

The University of British Columbia (2009). *Indigenous Foundation* [site Web]. Consulté le 6 janvier 2015.  
<http://indigenousfoundations.arts.ubc.ca/home/government-policy/the-indian-act.html#potlatch>

# L'IMPORTANCE DU CONTE CHEZ LES PREMIÈRES NATIONS

Les contes sont très importants chez les Premières Nations. Ils véhiculent une vision du monde et expliquent la nature des choses. Les contes sont aussi une façon de transmettre les valeurs importantes de leur culture. Ils permettent également d'instruire et d'éduquer les plus jeunes au travers de leçons de vie, des morales et des connaissances pratiques. Le conte a un esprit en lui-même, et c'est le conteur qui est mandaté pour transmettre la façon de l'aborder et de le raconter. C'est entre autres pour cette raison que la transmission orale est essentielle pour eux. Les histoires sont aussi sacrées. Les Autochtones considèrent

qu'en écrivant l'histoire, celle-ci perd le sens de son intention première. Le parler est vrai, sincère, alors que l'écrit est faux.

Chez les Premières Nations, de nombreux contes sont transmis de générations en générations. Plusieurs variantes de ces mêmes contes existent selon les différentes familles, les différents groupes et les différentes régions. Le récit peut aussi changer selon la personne qui le raconte et la façon dont il est transmis. Certains récits et personnages ne se trouvent que dans quelques tribus. C'est le cas chez les Cris (Niyiho) et les Assiniboines (Nakota), avec la figure du windigo par exemple.

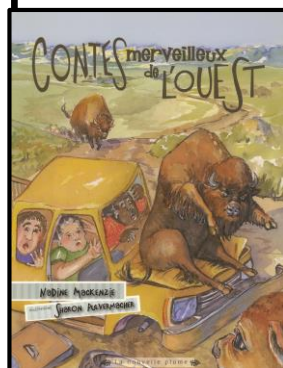
Traditionnellement, les contes se racontent surtout l'hiver, et certains personnages sacrés ne peuvent être nommés que s'il y a de la neige au sol. Selon le mode de vie traditionnel, l'été est la saison la plus occupée. C'est la période des grands travaux qui servent à préparer l'hiver: chasse, cueillette, couture, etc... L'hiver étant moins occupé, les gens ont plus de temps pour écouter les histoires.



Storytelling, Dale Stonechild  
Source: Royal Saskatchewan Museum



**Tilo suggère de lire:**  
Contes merveilleux de l'ouest, de Nadine Mackenzie, aux éditions de la Nouvelle Plume.





### L'importance de raconter, selon Rodger W. Ross, *Storyteller*

M. Ross, d'origine métisse et Niyiho (crie), partage sa passion à travers certaines histoires de son peuple et son savoir acquis au fil des ans. Selon lui, raconter des histoires est une très grande responsabilité. Nous ne devons jamais oublier de donner la provenance de l'histoire, où elle a été entendue et qui nous l'a racontée. Selon lui, les histoires ne s'écrivent pas, elles se récitent de mémoire. « Elles cultivent l'esprit et sont racontées avec le cœur », nous dit-il. Pouvoir raconter ces histoires est un privilège qui se gagne. La manière de raconter par les gestes et le ton de la voix par exemple, sont importants pour transmettre et partager l'esprit du conte.

Info-bulle: Si jamais tu rencontres un *storyteller* des Premières Nations, ou une figure importante d'une communauté autochtone, comme un *Elder* ou un *Knowledge Keeper* (gardien du savoir), tu ne dois pas arriver les mains vides! Par exemple, l'*Elder* est vu comme la personne de la communauté que l'on peut consulter pour des conseils, car il a une expérience de la vie que les plus jeunes n'ont pas nécessairement. Quelle que soit ta demande, même si tu souhaites que l'on te raconte une histoire, la tradition veut qu'en te présentant devant l'une de ces personnes, tu amènes un peu de tabac en échange du nouveau savoir qui te sera inculqué. Le tabac, avec la sauge et le foin odorant, est considéré comme une plante sacrée chez les Premières Nations. Ce tabac servira d'offrande, mais aussi de moyen de purification.



### Bibliographie

AHENAKEW, Beth, Sam HARDLOTTE et Saskatchewan Indian Cultural College. *Cree legends*. Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural College, 1973, 2 vol.

BALLANTYNE, Adam, Annie Downes CATTERSON et P. G. DOWNES. *Kyass*. Newcastle, Penumbra Press, 2011, 30 p.

COLECLOUGH, Kathleen, et David BENJOE. *Four ojibwa critter tales*. Riceton (SK), Kakwa Publishing, 2006, 20 p.

NIGHTTRAVELLER, Will, et al. *Assiniboine legends*. Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural College, 1981 (1973), 174 p.

PELLY, Linda. *Nanabush and the bulrushes*. Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural College, Curriculum Studies and Research Dept., 1976, 20 p.

SPEIDEL, Darlene (ed.). *Birth of a tribe (A Dakota oral legend)*. Prince Albert, Dakota Nations of Canada, 1992, 16 p.

# LES CÉRÉMONIES

*Texte tiré du Guide Galerie des Premières Nations, publié par le Royal Saskatchewan Museum*

Dans toutes cultures, les cérémonies contribuent à confirmer le rôle d'un individu dans la société et dans le monde. Les cérémonies sont importantes dans les cultures [amérindiennes], car elles sont le moyen par lequel un individu peut prier son Créateur. Les cérémonies sont sacrées et complexes. On les comprend mieux dans le contexte de tous les autres aspects de la culture.

Celles dont il est question ici sont des cérémonies que les personnes d'origine non autochtone connaissent le mieux. Elles se classent parmi les cérémonies les plus courantes.

Nous avons présenté des formes généralisées de ces cérémonies. Les détails peuvent varier, selon qu'on suit les traditions des Cris, des Assiniboines, des Saulteaux, des Dakotas ou des Dénés.

## Une loge de purification

La loge de purification est un lieu de prière et de guérison holistique. C'est un lieu où le corps et l'esprit sont purifiés, renouvelés et fortifiés.

Pour fabriquer une loge de purification, on courbe les troncs de jeunes saules pour en faire une armature, que l'on recouvre de couvertures et de bâches. Ces couvertures et ces bâches restent relevées sur un côté pour former une porte.

On fait chauffer des pierres dans un grand feu devant la porte et on les porte à l'intérieur de la loge de purification, où on les place dans une fosse centrale. Une fois les participants assis à l'intérieur, on baisse les couvertures pour fermer la porte. La porte fermée, la température à l'intérieur commence à monter.

L'Ancien qui mène la cérémonie jette de l'eau sur

les pierres, ce qui produit de la vapeur. Il ou elle peut également brûler de l'herbe sainte, de la sauge ou du cèdre comme encens.

Quatre fois, le cycle se répète: on porte les pierres à l'intérieur, on jette de l'eau dessus et on brûle l'encens. À chaque cycle, les participants, par leurs prières et leurs chants, demandent au Créateur aide et conseils.

*Cette loge de purification a été construite pour le musée par un Ancien de la nation Saulteaux.*



Source : Saskatchewan Royal Museum

## La cérémonie du calumet

Fumer le calumet est une tradition très répandue dans les cultures [amérindiennes]. On le fumait parfois par plaisir, mais d'autres calumets étaient et continuent d'être utilisés seulement lors des cérémonies religieuses.

Fumer le calumet est une expérience sacrée pour les peuples [amérindiens] et fait partie intégrante de leur spiritualité. Partager un calumet est une manière de remercier le Créateur et de lui demander conseil.

Les participants offrent la fumée dans toutes les directions, réaffirmant ainsi le lien qui existe entre les êtres humains et leurs frères spirituels du Cercle de la vie: le monde physique de l'eau,

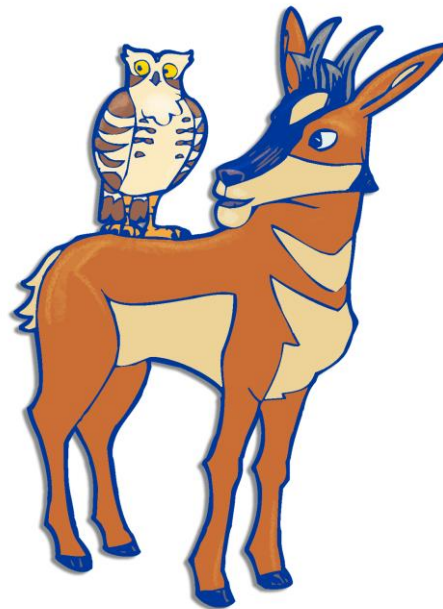
**ACTIVITÉ à partir de la 8<sup>e</sup>:** Réflexions sur les nouvelles technologies. Est-ce que la technologie aide la tradition orale? En quoi l'aide-t-elle ou en quoi ne l'aide-t-elle pas, et de quelle façon le fait-elle? Pensez-vous que les différents outils technologiques du 21<sup>e</sup> siècle influencent la transmission des contes? Pesez le pour et le contre avec vos élèves en écrivant leurs réponses au tableau avec les arguments des deux côtés. Discutez-en avec vos élèves. Puis effacez-les du tableau et faites un jeu de mémoire.

Vous pouvez aussi faire un débat en classe sur les différents éléments ressortis lors de la discussion.

de la terre et de la roche; le monde végétal, le monde animal (les animaux qui marchent sur la terre, qui volent dans le ciel, rampent à l'intérieur du sol et nagent dans l'eau) et le Créateur, avec les forces des quatre points cardinaux, le ciel et la Terre.

Le foyer de ce calumet est en catlinite, une pierre métamorphique tendre que l'on trouve dans le nord du Minnesota. On trouve de la pierre à pipe noire dans les environs de La Ronge dans le nord de la Saskatchewan.

Le tuyau du calumet est en saule. On peut également les fabriquer en bois de cerisier de Virginie ou d'amélanchier. Le foyer et le tuyau des calumets fabriqués de façon traditionnelle étaient creusés à l'aide d'un porte-foret de bois.





# LE FOLKLORE CANADIEN-FRANÇAIS ET SES PERSONNAGES RÉCURRENTS

Les immigrants francophones ont apporté avec eux toutes sortes de contes et de légendes. Le folklore canadien-français est important. Il a été influencé à la fois par ses origines européennes et par sa terre d'accueil.

On retrouve par exemple des contes et des légendes canadiens-français chez les Métis. Toutefois, leur folklore est particulier, puisqu'il inclut aussi des histoires

**Info-Bulle: Qu'est-ce que le folklore?** Le folklore est l'ensemble des traditions, des coutumes et des connaissances populaires d'un peuple ou d'un territoire donné.

autochtones. En Saskatchewan, on retrouve à la fois, Ti-Jean, Nanabush et Wesakechak comme personnages importants chez les Métis. Avec la double influence, canadienne-française et amérindienne des plaines, Ti-Jean devient un farceur pris à son propre piège au même titre que Nanabush et Wesakechak chez les Saulteaux et les Cris.



Kate Clifton Osgood Holmes, *A priest*  
Source: Smithsonian American Art Museum

Illustrateur : Vincent Partel  
Source: SHS ©

Chez les Canadiens-français, les légendes s'entremêlent souvent de faits historiques qui vont servir ensuite à divertir. Dans ces légendes et ces contes, il n'est pas rare d'assister au combat entre le bien et le mal, personnifiés souvent par le prêtre et le diable.

Par cette influence religieuse, ces deux figures reviennent souvent dans nos contes et



Luis Jiménez, *Howl*, 1977

Source: Smithsonian American Art Museum

légendes. Le diable peut prendre plusieurs formes. Par exemple, il peut parfois être ce bel homme séduisant destiné à corrompre les gens honnêtes. S'il peut bernier il peut aussi être berné. Le diable a la

capacité de se métamorphoser. Il est possible que le personnage du loup-garou ait été inspiré par le diable, puisqu'il est considéré comme une de ses œuvres. Quant au prêtre, il joue le rôle de protecteur contre les effets négatifs du diable ou d'autres êtres malveillants.

**La figure du conteur:** Nous avons eu, et nous avons encore aujourd'hui, de grands conteurs d'origine canadienne-française. Les voyageurs et les coureurs des bois ont permis de rapporter, à travers leurs expériences et leurs voyages, des récits des territoires traversés. Conter est une façon de garder en mémoire les événements et de les mettre en scène. Peut-être connaissez-vous des conteurs contemporains? Ce n'est pas simple d'être un bon conteur, de savoir capter l'attention du public. Raconter est un art. Le ton de la voix et les gestes sont des éléments fondamentaux pour capter l'esprit de celui qui écoute.

## Bibliographie

FLEURY, Norman et Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research. *Stories of our people: Lii zistwayr di la naasyoon di Michif: a Métis graphic novel anthology*. Saskatoon, Gabriel Dumont Institute, Saskatoon, 2008 159 p.

ROSS, Rodger W. *Storytelling*, Texte écrit le 17 janvier 2014 dans le cadre du Sâkêwêwak Artists' Collective.

TACHÉ, Joseph-Charles. *Forestiers et voyageurs*. Montréal, Fides, 1964 [1946], coll. « Collection du nénuphar », 190 p.

WINTENBERG, W. J. « French Canadian Folk-tales ». *The journal of American Folklore*, vol. 17, no 67 ( oct. 1904), pp. 265-267.

WOODLEY, Edward C. *Legends of French Canada*. Toronto, T. Nelson & sons limited, 1931, 105 p.

## Webographie

TESSIER, Stéphane. *Stéphane Tessier. Site officiel* [site Web] Consulté le 29 décembre 2014.  
<http://www.stephanetessier.ca/mythologiecontelegendesauCanadafrançais.htm>

# BIOGRAPHIE DE CARMEN ROY

---

**Pourquoi parle-t-on de Carmen Roy?** Carmen Roy est une ethnologue originaire du Québec. De passage en Saskatchewan à la fin des années 60 et au début des années 70, c'est principalement grâce à elle que certains contes et légendes ont été répertoriés en Saskatchewan. Le résultat de ses travaux est aujourd'hui archivé au Musée Canadien de l'histoire.

*Texte tiré de la Revue Historique, mars 2013, par Laurier Gareau*

Native de la Gaspésie, Carmen Roy vit naître très tôt chez elle une passion pour la tradition orale. C'est Marius Barbeau qui la dirigea vers le folklore et la tradition orale. Elle reçut des bourses d'études du Québec et de la France pour poursuivre ses recherches sur le folklore et la culture de la Gaspésie. Ayant obtenu un doctorat, et étant recommandée par Marius Barbeau, elle fut engagée comme folkloriste au Musée national du Canada avant que cette institution devienne le Musée national de l'homme (aujourd'hui Musée canadien de l'Histoire). Sa première année, elle recueillit 1200 chansons de la Gaspésie. Elle vit à la création, en 1956, de la Section spéciale de folklore du musée. Cette section devint la Division du folklore en 1969, puis, en 1970, le Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle. Carmen Roy fut la directrice de la Division, puis du Centre. Elle occupa après 1977 le poste de déléguée scientifique du musée. Carmen Roy est décédée en 2006. [...]

Dominique Sarny, ethnologue à l'Université de Regina, a contribué en 1997 à la mise sur pied d'un vaste projet interdisciplinaire d'identification des pratiques culturelles des francophones en Saskatchewan, en privilégiant l'enquête orale. Ce projet a également permis d'avoir accès à des entrevues inédites réalisées par Carmen Roy en Saskatchewan à la fin des années soixante.



## Info-bulle: Qu'est-ce que l'ethnologie?

L'ethnologie est l'étude des groupes humains selon leur langue ou leur ethnie. Elle sert à comprendre comment les sociétés évoluent en général.

## Bibliographie

GAREAU, Laurier. « Carmen Roy ». *Revue Historique*, vol. 23, no 2 (Hiver 2013), p.16.

SARNY, Dominique. « Carmen Roy (1919-2006) ». *Rabaska: Revue d'ethnologie de l'Amérique française*, 2006, vol. 4, pp.95-98.

SARNY, Dominique. « À la recherche de la tradition véridique: le secret inavoué d'un terrain avorté à Saint-Brieux (Saskatchewan) ». *Rabaska: Revue d'ethnologie de l'Amérique française*, 2011, vol. 9, pp. 91-102.



# LA CHANSON DE LUSTUCRU

Cette chanson a été recueillie par M. Théodore Brotel (1868-1925), auteur-compositeur-interprète originaire de Bretagne. Ses chansons ont connu un succès en Saskatchewan, malgré le fait qu'il n'y a jamais mis les pieds. Aucun conte ni aucune légende de Bretagne n'ont été répertoriés en Saskatchewan, mais on pense que cette chanson aurait pu être l'un de leur héritage de la francophonie.

Cette chanson parle de Lustucru qui est, selon la légende, un géant qui reforge des têtes dans son infernale boutique. Pourtant, dans cette version, Lustucru n'est pas cet étrange forgeron, mais plutôt un monstre qui vient hanter les enfants qui ne veulent pas aller au lit. Le nom de Lustucru vient littéralement du français *L'eusses-tu cru* comme si on ne peut pas vraiment y croire.

Refrain: Lon lon la,  
Lon lon la, lon lon la, lire la, lon la!  
La, lon la

1. Entendez-vous dans la plaine  
Ce bruit venant jusqu'à nous?  
On dirait un bruit de chaîne  
Se traînant sur les cailloux.  
C'est le grand Lustucru qui passe,  
Qui repasse et s'en ira  
Emportant dans sa besace  
Tous les petits gâs,  
Qui ne dorment pas!

Refrain

2. Quelle est cette voix démente  
Qui traverse nos volets?  
Non, ce n'est [pas] la tourmente  
Qui joue avec les galets:  
C'est le grand Lustucru qui gronde  
Qui gronde ... et bientôt rira  
En ramassant à la ronde  
Tous les petits gâs,  
Qui ne dorment pas!

Refrain

3. Qui donc gémit de la sorte,  
Dans l'enclos, tout près d'ici?  
Faudra-t-il donc que je sorte  
Pour voir qui soupire ainsi?  
C'est le grand Lustucru qui pleure:  
Il a faim et mangera  
Crus-tout-vifs, sans pain ni beurre,  
Tous les petits gâs,  
Qui ne dorment pas!

Refrain

4. Qui voulez-vous que je mette  
Dans le sac au vilain Vieux?  
Mon Doric et ma Jeannette  
Viennent de fermer les yeux:  
Allez vous-en, méchant homme,  
Quérir ailleurs vos repas!  
Puisqu'ils font leur petit somme,  
Non, vous n'aurez pas,  
Mes deux petits gâs!

**ACTIVITÉ pour la 8<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup>:** Choisissez un conte ou une légende du *Guide pédagogique 2015*, et tentez, à la manière de la chanson Lustucru, de composer un poème ou bien d'écrire les paroles d'une chanson à partir d'un personnage de contes ou de légendes.

## Bibliographie

BRIZARD, Mlle G. (1940, avril-juin). « La légende de Lustucru ». *Revue de folklore français*. no 2, sur le site *Gallica*. Consulté le 2 janvier 2014. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58319005/f1.image.langEN>

Commission culturelle fransaskoise. *Chants que les anciens m'ont donnés. Vieux chants français de la Saskatchewan*. Regina, Commission culturelle Fransaskoise, 1989, 176 p.

# PÉPÉ CROCHET

Toutes sortes de créatures peuplent le folklore et les croyances populaires des différentes cultures dans le monde. Certaines d'entre elles ont leur utilité dans la nature, mais elles peuvent aussi être un avertissement pour empêcher les gens d'agir d'une certaine façon. Ces êtres magiques ne sont pas toujours reliés à une légende, mais ils en sont une en eux-mêmes.

Pépé Crochet est un personnage imaginaire présent dans les points d'eau, que ce soit les rivières, les ruisseaux, les lacs, et les puits. Originaire de la Wallonie, cette légende a été diffusée avec l'arrivée d'immigrants natifs de cette région dans la communauté de Bellegarde, dans le sud-est de la Saskatchewan. Pépé Crochet voyage donc des rivières de Wallonie à celles de la Saskatchewan par l'imagination des immigrants belges.

**ACTIVITÉ à partir de la 9<sup>e</sup>:** L'exemple de Pépé Crochet peut illustrer l'apport des immigrants dans le folklore de la Saskatchewan. Pouvez-vous donner d'autres exemples d'influence dans les contes et les légendes de la Saskatchewan? Demandez à vos élèves quel est le but de cette légende. Est-ce que vous connaissez d'autres personnages légendaires qui servent d'avertissement?

**Info-bulle:** La Belgique se divise en trois régions: wallonne, flamande et Bruxelles-Capitale. La Wallonie est la partie sud du pays. Elle est principalement francophone.

Selon la légende, Pépé Crochet est un monstre qui attrape les enfants à l'aide de ses mains en forme de crochets ou de pinces. Cette légende a pour but de décourager les enfants de se baigner seuls et de les empêcher de s'approcher trop près des points d'eau. C'est pourquoi on apprend aux enfants à se méfier de Pépé Crochet.



**Suggestion de Tilo:** Le bonhomme 7h, le croque-mitaine et le Père Fouettard sont aussi des personnages qui existent pour faire peur aux enfants! Les Cris ont aussi une histoire qui ressemble à Pépé Crochet: la petite fille qui a été mangée par un gros poisson. Vous pouvez aller écouter ou lire cette histoire sur ce site:  
<https://www.aadnc-aandc.gc.ca/>

## Bibliographie

BELLEFLAMME, Guy. « Les Wallons de la région chestrolaise à Bellegarde (Saskatchewan) ». *Revue Historique*, vol. 11, no 2 (décembre 2000), pp. 1-9

GAREAU, Laurier. « La légende de Pépé Crochet (Henri Crochet) ». *Revue Historique*, vol. 11, no 2 (décembre 2000), pp. 10-12.

LAMBOT, Jean-Pierre. *L'ardenne*. Bruxelles, Éditions Mardaga, 1987, 176 p.

## Webographie

Gouvernement du Canada (novembre 2011). *Affaires autochtones et Développement du Nord Canada* [site Web]. Consulté le 7 janvier 2015. <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1316530132377/1316530184659>

## UN-ŒIL, DEUX-YEUX, TROIS-YEUX

Les contes sont parfois universels et font partie de notre culture. Certains contes se ressemblent beaucoup, mais ont quelques petites différences, que ce soit simplement le titre qui change ou encore des éléments de l'histoire. M. Ross, un *helper*, nous a raconté lors de l'une de nos rencontres l'histoire d'un petit garçon qui ne voulait pas vieillir. Cela vous rappelle quelque chose? Les Premières Nations ont, eux aussi, une histoire qui se rapproche beaucoup de Peter Pan. On dit même qu'elle serait à l'origine de ce conte aujourd'hui davantage connu grâce à Walt Disney. On réalise à quel point les contes et les légendes voyagent, pas uniquement par le cinéma et les livres, mais aussi par la tradition orale. Un conte peut être connu d'une manière mais transmis d'une autre. Cela donne lieu à de différentes versions de l'histoire qui coexistent sans nécessairement fusionner.

Le conte suivant est une version abrégée d'un récit qui a été collecté en Saskatchewan au début du 20<sup>e</sup> siècle par M. Létourneau. C'est une dame de Ponteix qui le lui a raconté. Il ressemble étrangement à un conte bien connu de tous. Êtes-vous surpris de retrouver une version propre à la Saskatchewan?

**ACTIVITÉ pour la 4<sup>e</sup>:** Pouvez-vous déjà deviner de quel conte il s'agit? Est-ce que le titre vous donne une idée du nom sous lequel ce conte est davantage connu? Commencez la lecture du conte et arrêtez-vous durant la lecture pour demander aux élèves si cette histoire leur rappelle un autre conte.



pommes de terre qu'on lui lançait. Deux-Yeux était maltraitée. Elle portait de vieux vêtements usés et on la forçait à passer la journée à garder les animaux dans les champs. Pourtant, Deux-Yeux était très belle, avec son joli visage, ses beaux yeux, ses beaux cheveux et sa jolie bouche. Un-Œil et Trois-Yeux n'étaient pas jolies du tout.

### Un-Œil, Deux-Yeux, Trois-Yeux

Il était une fois, une femme qui avait trois filles. La première de ses filles était née avec seulement un œil au milieu du front et on l'avait appelée Un-Œil. La deuxième était belle, avec deux yeux comme tout le monde, et on l'avait appelée Deux-Yeux. La troisième, appelée Trois-Yeux, avait deux yeux normaux avec un autre œil sur le front.

La mère n'aimait pas Deux-Yeux et les deux autres sœurs étaient jalouses d'elle, car c'était la seule à être jolie. La mère donnait rarement à manger à Deux-Yeux. Tout ce qu'elle lui donnait, c'était les restants de table, comme de vieilles croûtes de pain ou des pelures de

Un jour, alors qu'elle était au champ, Deux-Yeux pleurait. Elle avait tellement faim! Par chance, sa marraine la fée passait par là au même moment. Elle lui demanda ce qui n'allait pas. Pour la consoler, elle lui donna une solution. Elle lui dit de prendre le plus blanc des moutons qu'elle surveillait et d'aller se cacher derrière une motte de foin. Puis il fallait dire au mouton: « Petit mouton, petit mouton, donne-moi à manger ». Sa marraine partit et c'est ce que fit Deux-Yeux. Elle alla se cacher et elle dit au mouton « Petit mouton, petit mouton, donne-moi à manger ».

Tout à coup, à la place du mouton, apparut une table remplie de bonnes choses à manger. Il y avait des oranges, du poulet, du poisson et du



fromage! Deux-Yeux mangea, et quand elle n'eut plus faim, elle dit: « Merci, petit mouton, je n'ai plus faim ». La table disparut et le mouton réapparut.

Le soir et les jours suivants, ses sœurs et sa mère se demandèrent pourquoi Deux-yeux ne mangeait pas les restants qu'on lui donnait. La mère ordonna donc à sa fille Un-Œil de suivre Deux-Yeux dans les champs le lendemain pour voir ce qu'elle faisait.

Le lendemain, Deux-Yeux devina bien qu'Un-Œil était là pour l'observer. Elle se dit qu'elle pourrait la faire marcher pour l'épuiser et l'ennuyer un peu. Deux-Yeux marcha et marcha puis Un-œil lui dit: « Ça suffit, je veux me reposer maintenant! » Elles s'arrêtèrent et Un-œil, épuisée, finit par s'endormir. Deux-Yeux en profita donc pour retourner se cacher avec son mouton et manger.

Le soir, la mère fut très en colère d'apprendre qu'Un-œil s'était endormie dans les champs et qu'elle n'avait pas

découvrir le secret de Deux-Yeux. Elle envoya donc Trois-Yeux la suivre le lendemain. Deux-Yeux tenta de jouer le même tour à Trois-Yeux. Tout semblait bien fonctionner, et Trois-Yeux demanda à s'allonger après une longue marche. Mais au lieu de s'endormir, elle garda son troisième œil ouvert, sans que Deux-Yeux ne la voie. Deux-Yeux opéra la magie avec son mouton et Trois-Yeux découvrit alors les mystères autour de Deux-Yeux.

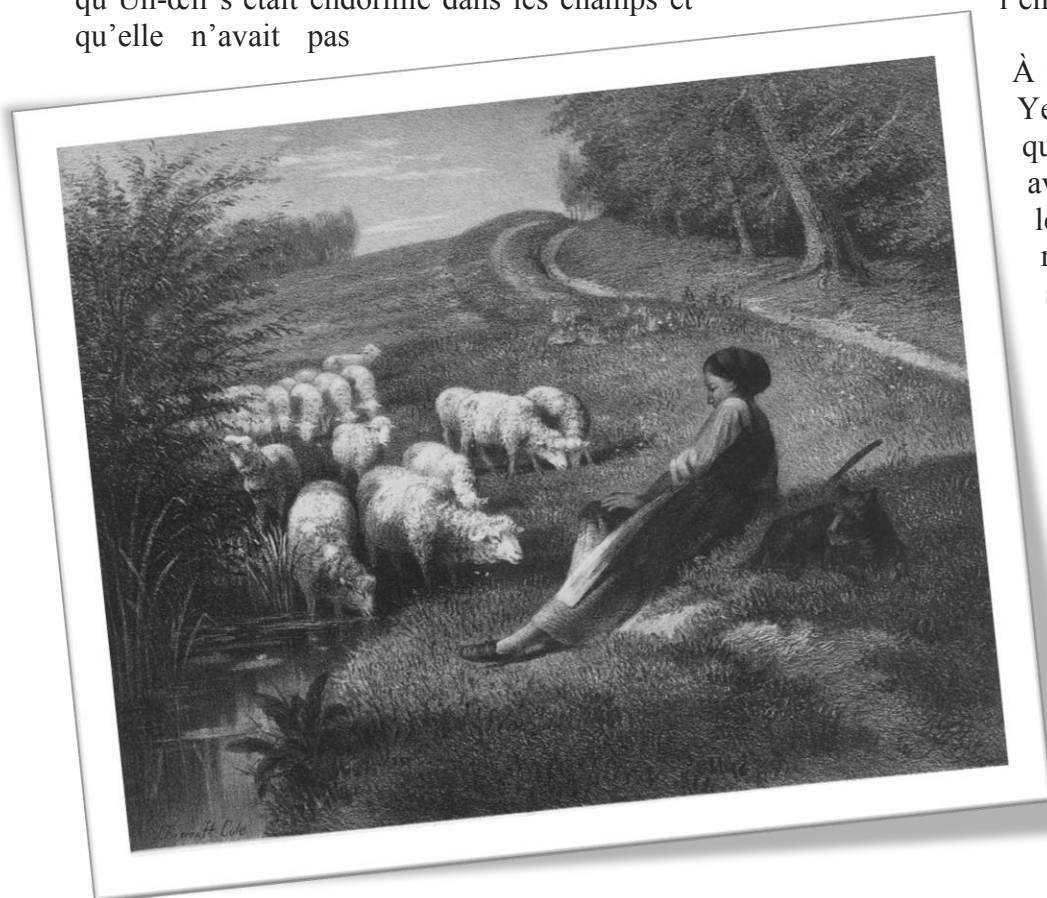
Le soir venu, Trois-Yeux raconta à sa mère et sa soeur ce qu'elle avait vu et la mère décida de tuer le mouton magique durant la nuit.

Le lendemain matin, Deux-Yeux découvrit son mouton mort dans la grange. Elle repartit donc au champ seule et bien triste. Elle pleura et pleura, ne sachant que faire, quand sa marraine la fée passa par là.

« Ne sois pas triste mon enfant, car cette nuit, tu iras chercher le cœur de ton petit mouton et tu l'enterreras devant la maison ».

À minuit, cette nuit-là, Deux-Yeux sortit donc pour faire ce que sa marraine la fée lui avait conseillé. Et le lendemain, quand tous se réveillèrent, ils eurent la surprise de voir qu'un arbre gigantesque avait poussé devant la maison. L'arbre contenait de beaux fruits en or.

Ce matin-là, un beau prince passa devant la maison et eut envie de goûter à ces fruits en or. Lorsqu'il cogna à la porte de la maison, la mère lui dit: « Si tu veux goûter les fruits de mon arbre, il faut que tu acceptes de



pu

Joseph Foxcroft Cole, *The Shepherdess*.  
Source: Smithsonian American Art Museum

marier une de mes filles ». L'envi de goûter les fruits était très grande, et le prince accepta, à la condition que la fille qu'il prendrait pour épouse soit capable de lui cueillir elle-même les fruits d'or.

La mère appela donc Un-Œil. Le prince la trouvait bien laide, mais il voulait absolument manger les fruits d'or et il avait donné sa parole. Quand Un-Œil tenta de cueillir un des fruits de l'arbre, le fruit s'éloigna comme par magie en montant un peu plus haut.

**ACTIVITÉ pour la 6<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup>:**

Les élèves ont sûrement deviné maintenant à quel conte connu l'histoire de Deux-Yeux ressemble. Comparez cette version avec la version que vous connaissez. Quels sont les éléments semblables et ceux qui diffèrent? Organisez vos comparaisons à l'aide d'un diagramme de venn.

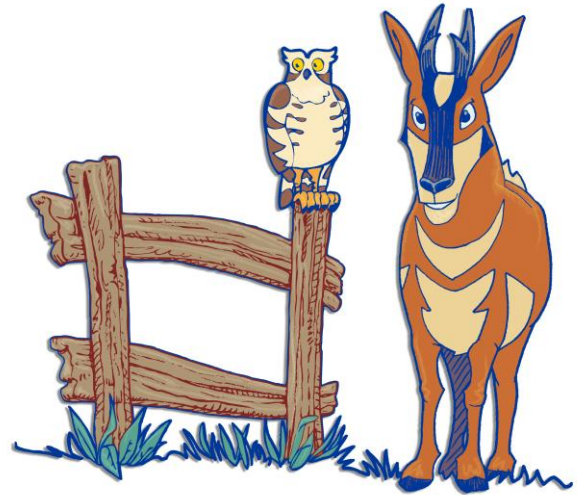
Trois-Yeux essaya à son tour. Toutefois, même en grimpant dans l'arbre, elle fut incapable de cueillir un fruit.

Le prince crut alors apercevoir un mouvement sur le côté de la maison. Intrigué, il tenta d'aller voir. La mère lui dit: « N'allez pas dans cette direction mon prince, c'est un monstre qui est caché là ». C'est alors qu'il vit Deux-Yeux, la plus belle jeune femme qu'il n'ait jamais vue dans sa vie. Elle se rendit à l'arbre et cueillit un fruit d'or pour le prince. Les fruits s'étaient placés à sa hauteur comme par magie.

Alors le prince emmena Deux-Yeux sur son cheval, ils se marièrent et on ne revit plus la mère et les deux méchantes sœurs.

**Questions pour des pistes de réflexions...**

- Quels sont les éléments magiques du récit?



**Bibliographie**

DEFRANCE, Anne. *Sous la cendre – Figures de Cendrillon*. Anthologie établie et postfacée par Nicole Belmont et Elizabeth Lemirre, Paris, Éd. José Corti, 2007, 423 p.

DUPONT, Jean-Claude, et J. MATHIEU, dir. *Héritage de la francophonie canadienne - Traditions orales*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1986, coll. « Ethnologie de l'Amérique française », 269 p.

RONECKER, Jean-Paul. *Contes Populaires*. Puiseaux, Pardès, 2002, 126 p.

# NANABUSH

---

Nanabush est le farceur par excellence des contes saulteaux en Saskatchewan. Il rappelle le personnage de Wesakechak des Cris, et en est probablement l'équivalent. Il joue des tours aux plantes et aux animaux et est souvent piégé à son tour. Les contes qui le mettent en scène expliquent généralement pourquoi les plantes et les animaux ont une apparence particulière ou une habitude de vie spéciale. Les aventures de Nanabush expliquent donc les caractéristiques des différents éléments de la nature.

Comme chez les Cris, il existe certaines règles qui régissent le monde des contes: il y a un temps pour les raconter. Certains noms sont sacrés, puissants et pour cette raison, nous ne devons pas les prononcer sans qu'il y ait de la neige au sol.

Le conte suivant a été repris, traduit et adapté du livre *Nanabush and the bulrushes* de Linda Pelly de la Réserve Cote en Saskatchewan.

## Nanabush et les quenouilles

Le sous-bois près du marais était paisible. Nanabush s'y promenait en essayant de jouer de la musique avec une corde attachée à un bâton de bois. C'était le seul bruit qui pouvait déranger ces lieux calmes et paisibles.

Nanabush s'arrêta soudain quand il aperçut au loin des gens qui dansaient sur le bord du lac avec, semblait-il, des plumes dans les cheveux. S'il y avait une fête, pourquoi n'y avait-il pas été invité? Il s'approcha des danseurs. Quand il arriva près du lac, il se rendit compte que ce n'étaient pas des femmes et des hommes qui dansaient. C'étaient des quenouilles qui se balançaient ensemble gracieusement dans le vent.

La scène était très agréable à regarder. Nanabush aurait aimé lui aussi les rejoindre dans cette danse élégante. Il s'approcha donc de la plus grande quenouille et lui demanda s'il pouvait participer à la danse. La grande quenouille lui dit non, car elle savait que Nanabush serait incapable de les suivre dans leurs mouvements presque sans fin. En effet, la grande quenouille lui dit que leur danse ne s'arrêtait que lorsque le vent cessait complètement de souffler.

Cependant, Nanabush insista. Tous les êtres vivants, y compris les quenouilles, connaissaient bien Nanabush et ses tours. La grande quenouille lui dit qu'il ne faisait jamais les choses comme il le fallait et qu'elle ne pouvait, en aucun cas, accepter sa participation à la danse.

Pourtant, après plusieurs heures de discussion, la grande quenouille accepta finalement que Nanabush danse. Peut-être était-il temps de lui donner une vraie leçon. La quenouille avertit bien Nanabush des règles à respecter: il devait attacher la tige d'une quenouille dans ses cheveux et rester auprès de la grande quenouille pendant la danse. Tant que le vent soufflerait, il ne devait pas s'arrêter de danser.

C'est ainsi que Nanabush entra dans la danse.

Au début, Nanabush se sentait bien. C'était merveilleux de danser auprès des quenouilles. Il se balançait comme les autres, au gré du vent.

Mais le vent commençait à souffler un peu plus fort. Après plusieurs heures, Nanabush se sentait fatigué. Après plusieurs jours, Nanabush avait besoin d'une pause mais la grande quenouille refusa: il avait promis qu'il respecterait les règles. Elle obligea Nanabush à continuer de danser. Après 3 jours et 3 nuits,



Nanabush n'en pouvait plus et il se fâcha. Il arracha la quenouille qui était dans ses cheveux, il l'écrasa entre ses mains avec colère et il s'arrêta de danser. Il cria à la grande quenouille qu'il était fatigué et qu'il ne suivrait plus jamais ses ordres.

Cependant, la grande quenouille avait réussi à piéger Nanabush. Nanabush n'avait pas seulement dansé 3 jours et 3 nuits, mais 3 ans!



Il était furieux d'avoir perdu tant de temps. Pour se venger, il décida que les quenouilles ne pousseraient que dans les endroits humides.

Depuis ce jour, les quenouilles continuent de danser sans arrêt dans le vent, mais seulement dans les fossés, les marais et sur les rives des lacs et des rivières!

**ACTIVITÉ pour la 4<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup>: Recherche scientifique**

– Les contes de Nanabush mettent plus souvent en scène des animaux que des plantes. Choisis un de ses contes qui le met en avant et faites une recherche sur l'animal ou la plante dont il est question. Quel est son nom commun et son nom scientifique? Quel est son habitat? De quoi se nourrit-il? Dans quel conte est-il mentionné et quels sont ses pouvoirs?

**ACTIVITÉ à partir de la 7<sup>e</sup>:** Réécris un conte avec Nanabush pour expliquer un élément de la nature. Cela pourrait être, par exemple, pour expliquer pourquoi les renards sont roux ou pourquoi les ours hibernent en hiver. En prenant un élément de la faune ou de la flore de la Saskatchewan, construisez une histoire pour expliquer l'élément choisi.



**Bibliographie**

JOHNSTON, Patronella. *Tales of Nokomis*. Toronto, Musson, 1970, 64 p.

PELLY, Linda. *Nanabush and the bulrushes*. Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural College, Curriculum Studies and Research Dept., 1976, 20 p.

PELLY, Linda. *Nanabush and the muskrat*. Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural College, Curriculum Studies and Research Dept., 1976, 16 p.

# LE TRAIN FANTÔME DE ST-LOUIS

Plusieurs personnes affirment avoir vu, à St-Louis, une lumière étrange et mystérieuse. Elle brille dans la nuit sur l'ancien tracé du chemin de fer. Beaucoup disent que cette lumière jaune et blanche ressemble étrangement à un train qui avance sur la voie ferrée. Il y a un seul problème: cette voie ferrée a été détruite il y a déjà de cela quelques années.

témoignages de ceux qui ont vu cette lumière sont assez semblables. Certains disent l'avoir vue changer de couleur et beaucoup semblent avoir distingué un étrange faisceau rouge à l'intérieur même de la lumière.

Elle s'approche et grossit dans la nuit, à la manière d'un train en marche, puis elle disparaît comme par magie. On dit même que si on marche en direction de la lumière, on la voit disparaître puis réapparaître derrière nous...

Selon la légende, un conducteur de locomotive aurait été frappé de plein fouet par un train alors



Source : Saskatchewan Archives Board

qu'il inspectait la voie ferrée. L'impact lui aurait coupé la tête. Le conducteur errerait depuis ce temps sur le chemin de fer pour essayer de trouver sa tête perdue. La lumière que les gens aperçoivent est en fait la petite lanterne qu'il tient tout en conduisant, sur la voie fantôme, sa locomotive d'inspection.

**ASTUCE DE TILO :** La légende du train fantôme de Saint-Louis est intéressante, mais elle peut aussi faire peur. Tentez de recréer l'ambiance de la légende en classe. Fermez les lumières, comme si c'était la nuit, et allumez une petite lumière pour recréer l'effet de la légende.

**ACTIVITÉ à partir de la 7<sup>e</sup>:** Est-ce que vous aussi vous avez vu des phénomènes étranges et inexplicables dans votre région? Y aurait-il une explication possible? Est-ce que nos sens peuvent expliquer ces phénomènes?

## Webographie

Productions Vic Pelletier inc (2005). *Y paraît que...* [site Web]. Consulté le 5 janvier 2015.  
[http://www.yparaitque.ca/ypq2/bd205\\_2.html](http://www.yparaitque.ca/ypq2/bd205_2.html)

BEAUDOIN, Pierre et Monia BLANCHET (réal.) (2013). « Histoire » dans *Le plus bel été*. Épisode du 15 août 2013. [webémission]. Radio-Canada. Consulté le 5 janvier 2015.  
[http://ici.radio-canada.ca/emissions/le\\_plus\\_bel\\_ete/2013/document.asp?idDoc=302122](http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_plus_bel_ete/2013/document.asp?idDoc=302122)

YANKO, Dave (2012). *Virtual Saskatchewan* [site Web]. « The St. Louis Ghost Train ». Consulté le 5 janvier 2015.  
[http://www.virtualsk.com/current\\_issue/ghost\\_train.html](http://www.virtualsk.com/current_issue/ghost_train.html)



ICI.Radio-Canada.ca/jeuninfo

# JEUN'INFO

L'INFORMATION FAITE PAR LES JEUNES À RADIO-CANADA

ICI  RADIO-CANADA



l'hebdo francsaskois

# l'eau vive

Saskatchewan's French Weekly

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

## COUPON RABAIS

Épargnez 25% sur votre abonnement en 2015  
30 \$ au lieu de 40 \$.

210-1440, 9<sup>e</sup> Avenue Nord Téléphone : 306-347-0481  
Regina (SK) S4R 8B1 Télécopieur : 306-565-3450

Seulement  
**30 \$**  
pour 1 an

### Mode de paiement

- Nouvel abonnement
- Renouvellement d'abonnement

- Chèque ci-joint
- Visa
- Mastercard

Numéro de la carte \_\_\_\_\_

Date d'exp. \_\_\_\_\_

Signature (obligatoire) \_\_\_\_\_

### Mode de livraison

- version imprimée seulement
- version PDF seulement
- version imprimée et PDF

# Revue HISTORIQUE

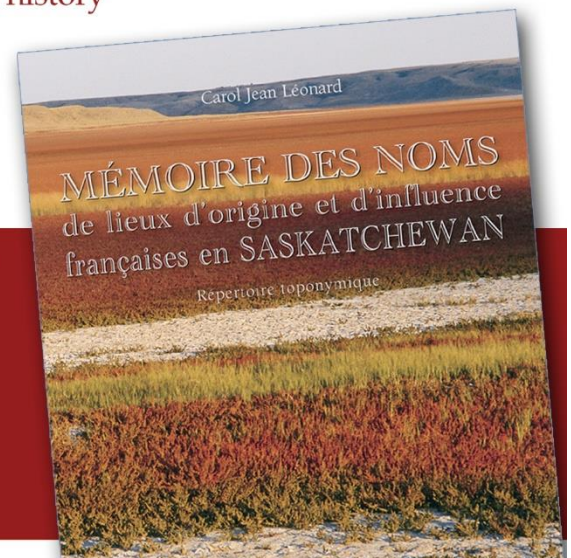
"Notre histoire à portée de mains"



## OFFRE SPÉCIALE\*

À l'occasion de du 25<sup>e</sup> anniversaire du magazine  
la Revue historique, pour tout nouvel  
abonnement, nous offrons le livre *Mémoire des  
noms* d'une valeur de 60 \$, contenant plus de  
2500 noms de lieux d'origine et d'influence  
françaises en Saskatchewan.

\*Conditions et règlements à l'endos.







# ONIVA!

dimanche 9 h 30

ICI RADIO-CANADA  TÈLÉ

Mae Anderson

Olivier Mercure



le portail fransaskois

# l'eau vive

the fransaskois portal

Bien plus qu'un site web!

Le Portail fransaskois c'est :

- une fenêtre sur nos partenaires
- un guichet unique pour s'informer
- une façon simple de trouver l'information

Découvrez le Portail fransaskois au :

[www.portailfransaskois.com](http://www.portailfransaskois.com)

 Financement agricole Canada  
Farm Credit Canada  
Canada

 Patrimoine canadien Canadian Heritage

**COUPON D'ABONNEMENT** - à retourner avec le paiement, par chèque ou en espèces, à l'adresse suivante : Bureau 214 - 1440, 9<sup>e</sup> avenue Nord, Regina, SK, S4R 8B1

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Membre individuel

1 AN - 25 \$

2 ANS - 45 \$

Membre institutionnel (école, association, etc.)

1 AN - 50 \$

2 ANS - 90 \$

OUI, je souhaite recevoir le livre *Mémoire des noms*\*

Un frais d'envoi de 10 \$ s'applique

\*Offre spéciale, en quantité limitée de 100 livres, valable jusqu'au 26 juin 2015. Pour être valide, le coupon d'abonnement doit être envoyé dûment rempli avec le paiement complet à l'adresse indiquée ci-dessus.

Pour toute autres informations merci de contacter directement: [info@societehisto.ca](mailto:info@societehisto.ca)



## LA BAIGNOIRE VOLANTE

Texte tiré du livre: *D'Est en Ouest: légendes et contes canadiens*, de Pierre Mathieu, Saint-Boniface, Ed. des Plaines, 2008, 190 p.

Une grande surprise attend le voyageur qui arrive à Regina en Saskatchewan. Sur le toit du grand Hôtel Wascana, il sera étonné d'apercevoir une baignoire dans laquelle s'élève un immense sapin. Si c'est au temps de Noël, il verra le conifère décoré de boules, de brillants, de santons et de lumières aux multiples couleurs.

La première question qui viendra à son esprit sera :

- Que peut bien faire une baignoire sur un toit et comment est-elle venue y échouer?

Laissez-moi le plaisir de vous raconter l'histoire de la baignoire volante.

Il y a assez longtemps vivait un homme qui n'aimait rien mieux que de prendre un bain. Fidèle à sa coutume, il pénétrait chaque matin dans sa salle de bains et en ressortait tout frais lavé, rasé et parfumé, après de longues heures dans l'eau tiède et savonneuse.

Personne ne voyait travailler cet homme. Son épouse, Clara, par contre, ne connaissait pas la fainéantise. Très laborieuse, elle ne s'arrêtait jamais parce qu'elle avait quantité de tâches à accomplir. Sans passer des heures et des heures à faire le canard dans la baignoire comme son mari, elle était tout aussi propre que lui. Cependant, elle voyait bien qu'il exagérait. Aussi, lui avait-elle donné le surnom de « Monsieur Tropnet ».



Mais Clara avait beau avoir une patience d'ange, elle s'exaspéra un jour et s'écria les bras levés au ciel :

- Mon Dieu ! qui sortira mon mari de cette baignoire ?

Aucune réponse... L'amoureux fou de l'eau et du savon continua ses ablutions, sourd aux récriminations de Clara. Et pourtant, l'automne arrivait : il y avait des pommes

à cueillir, sans quoi il n'y aurait pas de délicieuses tartes aux pommes et de cidre savoureux.

\*\*\*\*

Un jour que Clara se plaignait de son sort, un orphelin passa près de la maison de Monsieur Tropnet.

- Voici du travail pour moi, se dit Marc-André, je vais aider cette pauvre femme à faire la cueillette de ses pommes.

Après l'avoir embauché avec beaucoup d'empressement, Clara se remit au travail, encouragée par la présence de son aide. Pourtant, elle s'inquiétait encore :

- L'hiver va venir trop vite. Toi et moi n'aurons jamais le temps de tout cueillir. Quel malheur d'être mariée à un homme qui aime trop se laver.
- Allons, allons, dit Marc-André. Vous verrez, Madame, que je vau plusieurs hommes.

\*\*\*\*

Sans perdre de temps à parler, le garçonnet s'empare de tous les paniers vides pour les suspendre aux branches du premier pommier.

- Qu'est-ce que tu fais là ? demande Clara, étonnée.
- Regardez-moi faire, dit-il, en se plaçant bien en face de l'arbre fruitier.

À la grande surprise de Clara, Marc-André prend une première, une deuxième et une troisième grande aspiration. On voit qu'il s'efforce de comprimer beaucoup d'air dans ses poumons. Il en est transfiguré le gamin, tellement ses oreilles sont allongées, son nez plus pointu, ses yeux rétrécis et ses joues rondes et écarlates comme les pommes juteuses du pommier.



Marsden Hartley, *Apples in Basket* (1923)  
Source: Smithsonian American Art Museum

Puis, enfin, il expire.

De sa bouche s'exhale un vent puissant. On dirait un sifflet d'orgue qui gronde. Voici que son souffle entoure le pommier qui se tord, se secoue et laisse tomber les pommes dans les paniers posés par Marc-André au bout des branches.

Clara crie de joie :

- Miracle! Miracle! Toutes les pommes de l'arbre sont tombées! Je n'ai jamais vu cela!

\*\*\*\*

Encouragé, Marc-André ne perd pas une minute et répète le même truc devant chaque arbre du verger.

Une fois les paniers remplis à craquer de belles pommes rouges, le garçon se tourne vers Clara et déclare :

- L'hiver peut maintenant venir. Vous pourrez faire de bonnes tartes aux pommes et les dégustez avec plaisir.
- Merci! Merci! Ne cesse de répéter la dévouée femme. Maintenant, je veux te payer doublement pour l'immense service que je n'oublierai jamais.

Devant autant de générosité, Marc-André ne peut s'empêcher de vouloir encore faire quelque chose pour elle. Il lui demande :

- Avant que je parte, auriez-vous un désir à exprimer? Un rêve peut-être que vous aimeriez réaliser?
- Bien sûr, reprend Clara. Je voudrais que mon mari Tropnet sorte de la salle de bains et se mette enfin à travailler.
- Rien de plus facile, répond l'orphelin.

\*\*\*\*

Debout devant la maison familiale, il prend une inhalation très profonde, puis, une deuxième et une troisième. Il garde l'air dans ses poumons, et sa figure se transforme au point d'inquiéter Clara. S'il allait éclater!

Avec force, Marc-André libère son souffle puissant qui file en droite ligne vers la porte ouverte de la maison. Le vent s'y engouffre aussitôt et, furieux comme un ouragan, enfonce la porte de la salle de bains, soulève la baignoire qui décolle à la vitesse d'un éclair.

Telle une embarcation ballottée par des vagues invisibles, la baignoire s'élève dans

les airs et décrit des cercles dans le **firmament**. Elle va, vient, monte et descend pendant que l'homme **apeuré** dans son bain de mousse cherche à s'échapper. Des curieux déjà rassemblés dans les **parages** lui crient de ne pas sauter. Il pourrait se tuer.

- On dirait l'arche de Noé, s'écrient les uns.
- Non. C'est Jack-Joe qui est en train de sauter les rapides de la rivière « Gros Sauts ».

\*\*\*\*

Plus l'homme se débat, plus la baignoire monte haut dans le ciel. Pour dire vrai, l'aventure devient de plus en plus comique.

- Quel beau voyage tu fais, Monsieur Tropnet! s'exclame Clara qui se met à rire comme tout le monde. Hélas! Tu ne sembles pas avoir le pied marin à ce que je vois.

\*\*\*\*

Peu à peu, la tornade s'apaise – c'est toujours l'air sortant des poumons de Marc-André – et la baignoire va atterrir sur le toit de l'Hôtel Wascana.

On voit alors un valet de chambre qui accourt pour offrir une robe de bain confortable au « naufragé ». Pour échapper aux **moqueries** de la foule, le mari de Clara emprunte l'escalier de service et regagne sa maison à toutes jambes. Comme il est heureux de revenir chez lui! Ah! cette fois, la leçon a porté. Il va se mettre au travail et tout de suite.

Depuis son voyage gratuit dans les airs, Monsieur Tropnet travaille **assidûment** comme jamais il ne l'a fait dans sa vie. S'il n'est pas occupé à faire du cidre, il pèle des pommes pour sa



femme qui en fait de bonnes tartes.

Maintenant que sa baignoire est disparue, Monsieur Tropnet économise de l'argent, mais non pas pour la remplacer par une nouvelle qui serait plus confortable. Il rêve plutôt d'une douche au jet rapide.

\*\*\*

À Noël, cette année-là, les habitants de Régina **s'extasièrent** de l'idée géniale du gérant de l'hôtel. Ce dernier avait fait installer et décorer de façon grandiose un sapin dans la baignoire de Monsieur Tropnet, toujours **juchée** sur le toit de son **établissement**.

\*\*\*

Si vous avez la chance d'aller à Régina, ne manquez pas de vous rendre à cet hôtel. Après avoir vu la curieuse baignoire, vous pourrez vous présenter à la salle à manger pour prendre un **succulent** repas; il comprend ordinairement un morceau de tarte aux pommes de Clara et un verre de cidre de Monsieur Tropnet qui, disons-le franchement, **n'est pas piqué des vers...**

**ACTIVITÉ pour la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup>:** Y a-t-il des éléments de cette histoire qui vous rappelle d'autres contes et légendes que vous connaissez? Si oui, quels sont ces éléments et quels contes ou légendes vous rappellent-ils?

**ACTIVITÉ pour tous:** Dans le texte, il y a des mots plus difficiles. Trouve la définition des mots surlignés pour t'aider à comprendre le texte.

## UNE LÉGENDE DE ROUGAROU

Le loup-garou est une créature bien connue des contes et des légendes populaires. Chez les Métis, il est plutôt connu sous le nom de Rougarou. En Saskatchewan, on dit l'avoir aperçu quelquefois dans les étables, la nuit, attaquant les animaux qui s'y trouvent. Parfois, on dit aussi l'avoir croisé sur les routes, alors que les charrettes (ou maintenant les voitures) sont seules à rouler sur le chemin. Peu de légendes métis mentionnent un Rougarou attaquant les soirs de pleine lune. Dans les légendes saskatchewanaises et manitobaines, le Rougarou est souvent une connaissance. Il est soit le voisin, le mari, ou l'ami qui s'est transformé sans que personne ne le soupçonne. Chez les Métis et les Canadiens français, le Rougarou est un humain qui aurait transgressé les normes de l'Église catholique. Il existe plusieurs histoires traitant du Rougarou. La version suivante est inspirée des personnages de la légende de la Robe rouge, que l'on retrouve dans le livre d'Henri Letourneau<sup>1</sup>, natif de St-Delphine en Saskatchewan. Certains éléments faisant partie des histoires de Maria Campbell<sup>2</sup> ont également été intégrés.

### La robe rouge

Les voisins d'à côté s'en vont jouer aux cartes chez leurs cousins ce soir. Ils habitent à quelques lieux d'ici. Ils vont prendre la charrette et y atteler les chevaux pour s'y rendre. Euphrosine, la femme, a mis sa belle robe rouge. À la tombée de la nuit, nous les voyons partir à travers la fenêtre elle et son mari Modeste. Je suis sorti en vitesse, j'ai couru et

j'ai sauté dans la charrette en me cachant derrière. J'avais entendu dire par l'amie de la cousine d'Euphrosine que ce n'était pas seulement des parties de cartes auxquelles on jouait chez les cousins des voisins, mais qu'il y aurait aussi Ti-Jean, le violoneux, qui égayait la soirée en faisant danser nos voisins et d'autres invités. Je pense que Modeste était inquiet par le bruit que j'ai causé en sautant dans la charrette. C'est du moins le prétexte qu'il a utilisé pour donner les rennes à sa femme et partir vérifier les alentours. Je ne vois pas ce qui se passe, mais tout d'un coup, je vois le visage d'un loup au-dessus de la rampe derrière la charrette. Il regarde aux alentours, prend le temps de sentir l'air. La peur m'a figé, ce qui m'a empêché de sursauter. J'ai l'impression que le loup m'a regardé quelques secondes et puis il s'est volatilisé.

J'entends, par la suite, la voix de Modeste revenir auprès d'Euphrosine, disant qu'il n'y a rien à craindre, puis nous continuons notre route. Euphrosine ne semble pas avoir vu le loup.



Howard Cook, *The Pack*, 1947

Source: Smithsonian American Art Museum

<sup>1</sup> Henri Letourneau, *Henri Letourneau raconte*, Winnipeg, Éditions Bois-Brûlés, 1978, 143 p.

<sup>2</sup> Maria Campbell, *Stories of the road allowance people*, Penticton (C.B.), Theytus Books, 1995, 144 p.



Nous arrivons donc chez les cousins des voisins. Modeste et Euphrosine entrent. Je tente d'espionner ce qui s'y passe à travers la fenêtre du salon.

Comme me l'a bien dit l'amie de la cousine, la soirée n'est pas seulement un prétexte aux parties de cartes. On danse sur les airs du violon et on n'économise pas la boisson. Les joueurs de cartes, dont fait partie Modeste, semblent s'adonner à une partie de Poker.

Je vois Modeste s'excuser pour sortir et, peu de temps après, un ami de la table à cartes le suit au dehors. En sortant, l'ami n'aperçoit pas Modeste. Il l'appelle sans obtenir de réponse. Tout d'un coup, un gigantesque loup sort de l'étable des cousins et sautent sur l'ami, qui se met alors à appeler à l'aide. Les yeux de ce loup

#### **ACTIVITÉ pour la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup>:**

Le Rougarou est un personnage légendaire. Certains disent l'avoir vu, et chacun raconte sa propre histoire avec ce qu'ils ont vu et vécu ou rapporte les dires des autres. Il n'y a pas seulement une histoire de Rougarou, mais bien plutôt des *témoignages* de sa présence. Fais ton propre conte avec le Rougarou ou autre personnage légendaire sous forme de témoignage. Raconte l'histoire au présent, comme si tu vivais l'histoire.

me rappellent étrangement ceux que j'ai vus dans la charrette. Il fait très peur. Peut-il être le Rougarou dont on parle dans les histoires?

Euphrosine sort de la maison pour voir ce qui se passe. Le rougarou lui arrache un morceau de sa jolie robe rouge avec ses dents. Elle trouve tout à coup un morceau de bois sur le sol et réussit à l'utiliser pour donner au rougarou un gros coup sur le nez, ce qui fait saigner l'animal, qui retourne la tête baissée vers l'étable. Euphrosine, un peu sous le choc, veut rentrer la maison. Tout d'un coup, Modeste réapparaît. Il semble fatigué, à bout de souffle mais étrangement heureux, comme libéré de quelque chose. Avant de reprendre la route, sous la lumière du balcon, Modeste est tout souriant. Euphrosine remarque, effrayée, quelques morceaux de tissu rouge entre les dents de son mari.

Étant retourné me cacher à l'intérieur de la charrette, je réfléchis. Ma grand-mère m'avait déjà dit que pour être délivré de l'emprise du Rougarou, il y avait deux moyens. L'un était de lui couper une oreille, et l'autre était de le frapper sur le nez, assez fort pour qu'il saigne.

#### **Questions pour des pistes de réflexions...**

- Quels sont les liens entre les personnages de l'histoire et quels sont leurs rôles?
- Est-il facile de deviner qui est le Rougarou? Pourquoi et comment le devine-t-on?

#### **Bibliographie**

CAMPBELL, Maria. *Stories of the road allowance people*. Penticton (C.B.), Theytus Books, 1995, 144 p.

DUPONT, Jean-Claude, et J. MATHIEU, dir. *Héritage de la francophonie canadienne - Traditions orales*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1986, coll. « Ethnologie de l'Amérique française », 269 p.

FLEURY, Norman et Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research. *Stories of our people: Lii zistwayr di la naasyoon di Michif: a Métis graphic novel anthology*. Saskatoon, Gabriel Dumont Institute, 2008, 159 p.

LÉTOURNEAU, Henri. *Henri Létourneau raconte*. Winnipeg, Éditions Bois-brûlés, 1978, 143 p.

SING, Pamela. « Mission michif: Courir le Rougarou pour renouveler ses liens avec la tradition orale ». *Revue internationale d'études canadiennes/International Journal of Canadian Studies*, 41, 2010, 1, p. 193-212.

# LA LÉGENDE DE LAST MOUNTAIN LAKE

**Info-bulle :** Chez les Premières Nations, la tradition orale est très importante. Nous vous invitons à visionner la vidéo qui présente ce conte sous sa forme orale avant la lecture de celui-ci. Vous trouvez en ligne à [www.societehisto.com](http://www.societehisto.com) notre vidéo qui présente M. Rodger W. Ross racontant la légende.



Lorsque le grand chef du monde, Kitche Manitou, eût terminé sa création de toutes les montagnes, vallées, lacs et rivières, il se rendit compte qu'il lui restait un peu de terre. Il observa les alentours pour savoir où il pouvait bien la placer.

Devant lui, il vit la vaste plaine, régulière, ininterrompue par les montagnes, lacs et rivières. Kitche Manitou remarqua qu'il s'agissait d'un bon lieu, et au milieu de la prairie, il construisit une montagne avec la terre qui lui restait. De sa main, il creusa un vallon et y déposa de l'eau restante des rivières, formant ainsi un long lac.

Il souffla sur sa dernière création pour y faire pousser de l'herbe et des arbres. Les oiseaux y firent leur nid et les bisons s'y reposèrent à l'ombre.

Kitche Manitou, le grand chef du monde, chercha un nom pour sa création et appela les peuples Neyhiyaw et Anishinaabe. Il leur dit : « Celui qui trouvera un nom pour ma création, je lui donnerai un cadeau merveilleux. Parlez. »



Last Mountain Lake

Source: Saskatchewan Archives Board

Des murmures se firent entendre pendant un moment, puis Cheewana, fille du grand chef, s'avança et dit : « Oh père et grand chef du monde. Puisque cette montagne est la dernière de votre création, je vous offre le nom Dernière-Montagne, et pour le lac, puisqu'il est tout près, lac de la Dernière-Montagne. »

Fier de sa fille, le grand chef lui sourit et lui déposa sur les épaules une couverture aussi belle que l'arc-en-ciel. Depuis ce jour, le lac et la montagne portent le nom donné par Cheewana, fille du grand chef du monde, Kitche Manitou, le créateur.

Auteur inconnu. Raconté par Rodger W. Ross

**ACTIVITÉ à partir de la 4<sup>e</sup> :** Suite au visionnement du conte dans sa tradition orale, qu'elle différence y a-t-il entre la version orale et la version écrite?

**ACTIVITÉ à partir de la 9<sup>e</sup> :** Peux-tu argumenter de l'importance d'écouter le récit sous sa forme orale?

# LE WINDIGO

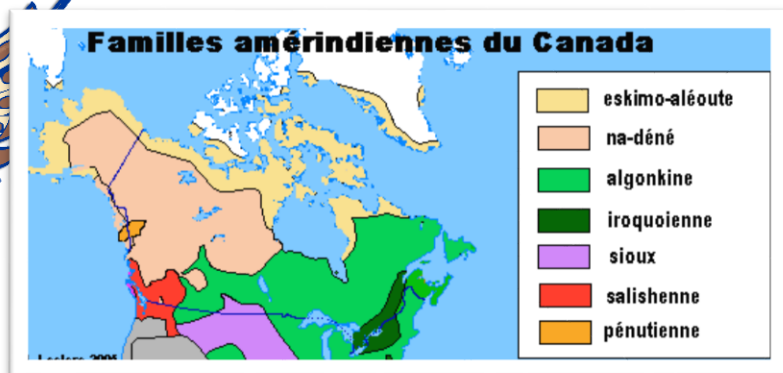
Le windigo est une créature maléfique présente, à l'origine, dans les contes et les légendes des peuples algonquiens du Canada. Toutefois, le mythe du windigo a aussi influencé d'autres peuples des Premières Nations. En Saskatchewan, il est aussi présent dans les contes des Assiniboines (Sioux) et des Chippewan (Dene).

Le windigo est un personnage qui fait très peur. Nous ne savons pas exactement quelle est son apparence, mais on raconte que c'est un cannibale géant qui parcourt et hante les sous-bois et les forêts du Canada. Un cœur de glace et une faim insatiable sont ses principales caractéristiques. Il parcourt donc les forêts à la recherche de chair humaine pour calmer son grand appétit. Selon Georges Nelson, un explorateur du XIX<sup>e</sup> siècle ayant voyagé dans l'ouest, le windigo a si faim qu'il pourrait même manger sa propre bouche. Chez les peuples autochtones, la famine suivie du cannibalisme, c'est-à-dire des humains qui mangent de la chair humaine, sont les deux situations les plus extrêmes. C'est la crainte de tout peuple vivant de manière traditionnelle.

Certains disent que le windigo n'est qu'un conte pour faire peur aux enfants et les empêcher de s'aventurer seuls dans les sous-bois et la forêt. Pourtant, explorateurs, missionnaires et voyageurs du Canada ont rapporté des témoignages qui attestent de sa présence. Avec ces récits, le windigo est entré dans la légende et dans l'imaginaire des Européens. Il semblerait même que le windigo a été aperçu sur le territoire de la Saskatchewan actuelle.

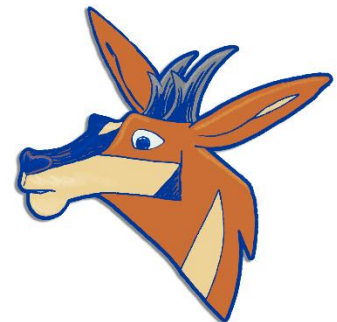


**Info-bulle:** Il existe plusieurs grandes familles de peuples chez les Premières Nations. Les différents groupes de la famille algonquienne partagent une racine commune, et par le fait même, on retrouve plusieurs similitudes dans la langue et la culture. Pour cette raison, on retrouve le windigo chez plusieurs peuples algonquiens. En Saskatchewan, ce sont les Cris et les Saulteaux qui représentent la famille algonquienne, mais il existe aussi d'autres groupes de Premières Nations comme les Sioux et les Dene.



Source: <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/cndautocht.htm>

Le windigo n'est pas toujours un grand monstre hideux. En effet, dans certains récits il est plutôt présenté comme un individu possédé par l'esprit du windigo. Il devient alors à son tour un être affamé au cœur de glace qui erre seul dans les sous-bois et les forêts, toujours à la recherche de chair humaine.



## Deux légendes de windigo en Saskatchewan

### Un voyageur solitaire

En 1796, David Thompson, un pionnier de l'ouest, rapporte le récit d'un voyageur qui aurait été victime de l'esprit du windigo en devenant lui-même un individu mangeur de chair humaine. Cela se passe sur un territoire qui fait aujourd'hui partie de la Saskatchewan. La vie des voyageurs était en effet périlleuse. L'homme voyageait en solitaire dans les forêts du nord et avait été confronté à la faim à quelques reprises. Après plusieurs jours et plusieurs semaines à voyager seul en ayant faim, il finit par arriver à un premier campement peuplé d'autochtones et d'autres voyageurs. Le voyageur se savait possédé par le Windigo et avoua être un mangeur d'hommes. Il retourna errer dans la forêt en solitaire pour ne pas être un danger pour les autres. Quand on le revit, trois ans plus tard, son état n'avait pas changé. On le tua et on brûla son corps jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien. Il fallait s'assurer que même son esprit avait disparu pour qu'il ne revienne pas hanter les vivants.

### Une rencontre avec le windigo

Une autre histoire de windigo a été rapportée au cours du siècle dernier. Un grand chef de la réserve Kettle, en Saskatchewan, raconte avoir entendu ce récit avant la mort de son grand-père en 1924. Celui-ci lui avait raconté qu'il avait rencontré le windigo bien des années auparavant, près d'un campement du poste de traite à fort Qu'Appelle. En levant le camp au matin, lui et les siens, hommes, femmes et enfants, entendirent un cri épouvantable venant de la forêt. Ils surent dès cet instant qu'il s'agissait de l'effroyable windigo. On dit que même les chevaux tremblaient de peur. Ils partirent alors vite vers le sud-est. Après quelques temps, ils entendirent de nouveau le même cri, mais cette fois-ci, le windigo était tout près. Ils abandonnèrent alors cet endroit, et repartirent dans une autre direction pour quitter ce qui semblait être le territoire du windigo.



Illustrateur : Vincent Partel

Source : SHS ©





Norval Morrisseau, *Windigo*, (1977)  
source : norvalmorrisseau.blogspot.com/  
Norval Morrisseau Estate ©

**ACTIVITÉ à partir de la 7<sup>e</sup>:** Visionnez avec vos élèves un épisode de l'émission Créatures fantastiques de Bryan Perro sur le windigo. L'épisode est disponible en ligne sur le site web de Radio-Canada [http://ici.radio-canada.ca/emissions/creatures\\_fantastiques/](http://ici.radio-canada.ca/emissions/creatures_fantastiques/). Ce mini-documentaire de 25 minutes est facile d'accès et explique clairement ce qu'est le windigo et ce qu'il représente.

### ACTIVITÉ SURPRISE!

Rendez-vous à la page suivante, et demandez à vos élèves de compléter les bulles de notre bande dessinée pour réécrire l'histoire. À l'aide des images seulement, à quel(s) contes(s) ou à quelle(s) légendes(s) vous font penser cette histoire? De quels personnages nous sommes nous inspirés?

### Bibliographie

COLOMBO, John Robert. *Windigo: An Anthology of Fact and Fantastic Fiction*. Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1982, 208 p.

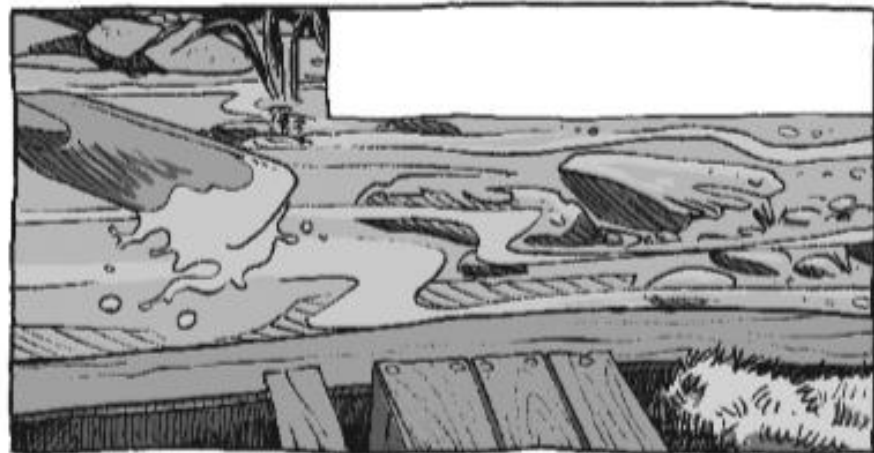
DUPONT, Jean-Claude, et J. MATHIEU, dir. *Héritage de la francophonie canadienne - Traditions orales*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1986, coll. « Ethnologie de l'Amérique française », 269 p.

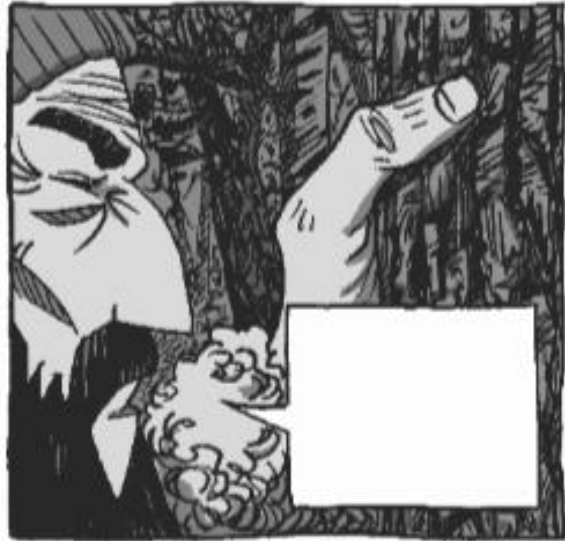
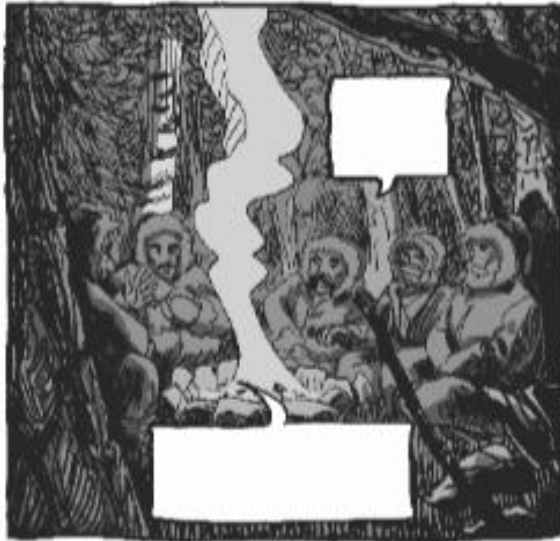
THOMPSON, David. *David Thompson's narrative of his explorations in Western America 1784-1812*. Edited by J. B. Tyrell. Toronto, The Champlain Society, 1916, 746 p.

### Webographie

CARLSON, Nathan (2009). « Reviving Witiko (Windigo): An Ethnohistory of Cannibal Monsters in the Athabasca District of Northern Alberta, 1878-1910 ». *Ethnohistory* [revue], vol.56, no 3, sur le site Ethnohistory. Consulté le 18 novembre 2014. [ethnohistory.dukejournals.org/content/56/3/355.full.pdf](http://ethnohistory.dukejournals.org/content/56/3/355.full.pdf)

PERRO, Bryan (2011-2012). « Le windigo » dans *Créatures fantastiques* [webémission]. Radio-Canada. Consulté le 19 décembre 2014. [http://ici.radio-canada.ca/emissions/creatures\\_fantastiques/](http://ici.radio-canada.ca/emissions/creatures_fantastiques/)







# WESAKECHAK

Wesakechak est un personnage haut en couleurs qui revient souvent dans les légendes crie de la Saskatchewan. À travers ses aventures, les contes nous expliquent l'origine de certains phénomènes naturels. Toutefois, il faut faire attention car son nom est sacré chez les Cris. Nous ne pouvons le prononcer que lorsqu'il y a de la neige au sol. Wesakechak aime jouer des tours, mais il se fait souvent prendre à son propre piège. Il voyage à travers le monde et, ayant toujours faim, il doit trouver des moyens de se nourrir grâce à ses tours. Il participe en quelque sorte à la création des éléments de la nature, tout en se faisant donner des leçons par ceux-ci. Dans les contes de Wesakechak, les éléments de la nature sont les petits frères et les petites sœurs des humains. Cela est aussi vrai pour les Autochtones, dans la vie quotidienne. Selon le livre *Cree Legends*<sup>1</sup>, d'où le conte suivant en est tiré, on aurait vu Wesakechak pour la dernière fois près d'une colline au sud de la Réserve Sweetgrass, dans le nord-ouest de la Saskatchewan. On dit que sur cette colline existe une pente où l'on peut glisser, et que cela servirait à guérir. Selon la légende, Wesakechak y aurait laissé ce pouvoir en souvenir d'une mésaventure.

## La petite aventure de Wesakechak avec les oies sauvages

Wesakechak prenait une pause au cours de l'un de ses voyages. Il était assis près d'un lac et observait les oies voler dans le ciel. C'était si beau et si gracieux avec les rayons du soleil qui reflétaient sur le lac! Pourquoi ne pourrait-il pas voler lui aussi? Il se disait qu'il

<sup>1</sup> Beth Ahenakew, Sam Hardlotte et Saskatchewan Indian Cultural College. *Cree legends*, Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural College, 1973, vol. 2, p. 8-12.

pourrait en être capable si on lui en donnait la chance et si on lui fournissait les outils nécessaires pour y arriver.

Il alla donc parler aux oies sauvages qui s'étaient posées sur le bord du lac, de l'autre côté. Bien entendu, les oies connaissaient bien Wesakechak et sa mauvaise réputation. Elles savaient bien qu'avec son petit air ingénu et son sourire farceur, il avait une faveur à leur demander ou un tour à leur jouer.

Wesakechak parla donc aux oiseaux: « Vous savez, j'ai passé beaucoup de temps à m'occuper des choses sur Terre, pour m'assurer que tous vivaient en harmonie ainsi qu'en paix et que personne n'essayait de faire du mal. J'ai été très occupé, et je n'avais pas remarqué jusqu'à

maintenant les belles créatures du ciel, comme vous, mes petits frères! J'ai le temps maintenant. Peut-être pourrais-je avoir, moi aussi, une jolie paire d'ailes comme les vôtres pour pouvoir voler et être capable de voir d'un coup toutes les jolies choses sur Terre ».

Les oies discutèrent entre elles. Les paroles de Wesakechak étaient assez convaincantes. Cependant, l'une des oies répondit: « Nous ne sommes pas égoïstes au point de garder le pouvoir de voler seulement pour nous. Mais tu dois savoir, Wesakechak, que voyager en volant est une chose



Source: Royal Saskatchewan Museum





Elizabeth Nourse, *Flock of Geese*, 1883  
Source : Smithsonian American Art Museum

dangereuse, et que ce talent exige du courage et de la prudence. »

Wesakechak promet d'être prudent et d'honorer avec respect le pouvoir des oiseaux. On lui donna une grande paire d'ailes et notre personnage malicieux en fut enchanté. On l'avertit cependant qu'il fallait attendre quelques jours, car les ailes mettraient un peu de temps à pousser sur son dos avant qu'il ne puisse les utiliser. Cependant, fidèle à lui-même et si impatient, il n'écouta pas l'avertissement des oiseaux et essaya de s'envoler. Il réussit à faire quelques mètres en hauteur mais retomba aussitôt dans le lac. Les oies ne furent pas très contentes et le réprimend vivement. Pourtant, elles lui offrirent une seconde chance. Cette fois-ci Wesakechak devait vraiment attendre que les ailes poussent et c'est ce qu'il fit.

Les oies devaient maintenant partir pour aller se nourrir ailleurs et Wesakechak se plaça en tête de leur formation en V. Haut dans le ciel, Wesakechak était très fier. Bien que les oies lui avaient dit de se tenir éloigné des camps des hommes, Wesakechak voulait faire une blague à ceux-ci et commença à imiter le cri des oies sauvages. Wesakechak se trouvait très drôle mais ce n'était pas très intelligent car les chasseurs alarmés par son cri tirèrent des flèches et les oies apeurées s'éparpillèrent rapidement pour laisser Wesakechak rigoler seul. Et c'est finalement ses ailes qu'une flèche de chasseur toucha. Wesakechak heurta le sol d'une manière assez douloureuse! Il n'était pas très content, et, encore une fois, il s'était fait prendre à son propre jeu. Un chasseur le reconnut en riant et Wesakechak dû bien reconnaître que son destin n'était pas d'être un oiseau. Il devait se contenter des autres pouvoirs qu'il possédait déjà.

**ACTIVITÉ à partir de la 7<sup>e</sup>: La morale et les valeurs d'un conte.** Quelles sont les valeurs véhiculées dans ce conte? Quels sont les éléments qui peuvent nous renseigner sur les valeurs importantes que nous retrouvons dans les cultures autochtones?

### Bibliographie

AHENAKEW, Beth, Sam HARDLOTTE et Saskatchewan Indian Cultural College. *Cree legends*. Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural College, 1973, 2 vol.

DUPONT, Jean-Claude, et J. MATHIEU, dir. *Héritage de la francophonie canadienne - Traditions orales*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1986, coll. « Ethnologie de l'Amérique française », 269 p.

PERRON, Marie-Louise. « La persistance de la littérature orale autochtone dans le regroupement familial Ladéroute-Perron-Marion », *Revue Historique*, vol. 23, no 2, (Hiver 2013), pp. 19-26

McKenzie, Mary. *The trick is on Wesuhkechahk*. Lac La Ronge, Lac La Ronge Indian Band Education Branch, 1983, 27 p.

# QU'APPELLE

---

Nous ne pouvons pas parler des contes et légendes de la Saskatchewan sans parler de la légende de la rivière Qu'Appelle et de sa vallée du même nom. C'est un lieu en Saskatchewan sûrement bien connu pour son appellation étrange, parce qu'un jour ou l'autre, nous nous sommes tous déjà posés la question: Pourquoi ce nom « Qu'appelle »? À quoi fait-il référence? Comme nous allons le lire dans la légende, il y a quelque chose dans cette vallée où semble flotter un esprit qui appelle.

La légende Qu'appelle, d'origine crie, a été rapportée par les premiers Canadiens-français en Saskatchewan. Ils l'ont ensuite transformée, pour l'intégrer dans le folklore canadien-français. Ce lieu porte le même nom dans la langue crie, et se dit « Kay pi ig a nik », ce qui veut dire littéralement « Qui appelle? ». C'est un explorateur, un dénommé Daniel Harmon, qui en parle en premier dans son journal en 1804. Bien que certaines versions de cette légende soient liées de près ou de loin aux voyageurs et à la traite des fourrures, son origine est définitivement crie. Le journaliste et historien Donatien Frémont nous parle de cette légende plus d'un siècle plus tard dans *Les français dans l'ouest canadien* lors de son passage en Saskatchewan. Nous reprenons ici le nom du héros de la légende qu'il a rapportée.

## La légende de la vallée Qu'Appelle

La légende remonte à quelque temps déjà, mais on se rappelle encore malgré tout du nom du jeune aventurier cri qui entendit dans la nuit, la rivière ou la vallée l'appeler.

Ononwitha avait voyagé loin, et surtout, longtemps. Il avait quitté son village pour aller aider et accompagner les voyageurs qui remontaient les nombreuses rivières du pays pour faire la traite des fourrures dans les territoires éloignés. Ononwitha avait bien aimé ses nombreux voyages, car il avait vu tant de choses, rencontré tant de gens et tenté tant bien que mal de pratiquer les différentes langues des peuples des régions qu'il avait traversées.

Cependant, sa fiancée lui manquait terriblement. Voilà pourquoi Ononwitha était sur le chemin du retour, et qu'après plusieurs jours, voire plusieurs semaines de voyage sur son canot, il était presque de retour dans son village.

Si vous saviez comment Ononwitha avait hâte de revoir sa bien-aimée! Les deux amoureux

étaient liés comme les racines d'un arbre à la terre, comme les collines et la rivière de la vallée où ils avaient grandi. C'est justement à l'entrée de cette vallée qu'il s'arrêta la dernière nuit de son voyage. Il s'arrêta donc là où débute les collines du soleil couchant et s'endormit sur le bord de la rivière.

\* \* \*

Au beau milieu de la nuit, un murmure le réveilla. Il n'était pas fou, pourtant, ce fut bien son nom qu'il entendit à travers la nuit.

« Ononwitha, Ononwitha » C'était comme si la vallée ou la rivière elle-même l'appelait, en traduisant et en transmettant leurs paroles par le vent.

« Ononwitha! » entendit-il encore!

Et il répondit: « Qui appelle? Qui appelle? »

Et malheureusement, il n'y eut pas de réponse, et il se rendormit.

Au lendemain matin, quand il se réveilla, il se rappela très vite de sa petite aventure de la nuit et eut, tout d'un coup, un mauvais

pressentiment. Il embarqua donc dans son canot et repartit aussitôt en pagayant le plus fort et le plus vite possible vers sa destination, pour retrouver sa bien-aimée qui lui manquait tant.

Quand il arriva chez elle et qu'il accosta sur le bord de la rivière, les choses lui parurent bien étranges. Tous ses anciens amis étaient rassemblés au milieu du village, et l'expression de leur visage semblait bien triste.

Ononwitha débarqua de son canot et courut vers le rassemblement.

- Que se passe-t-il? demanda Ononwitha à l'Ancien
- C'est un jour bien triste pour ton retour, Ononwitha, car ta bien-aimée, qui s'ennuyait tant de toi et qui avait si hâte de te revoir, est partie à ta recherche hier dans l'espoir de te rejoindre sur la rivière. Mais ce matin, on a retrouvé sur le bord de la rivière, un peu plus à l'est, un des précieux bijoux qu'elle portait.

#### Questions pour quelques pistes de réflexions...

- En quoi l'histoire de la vallée Qu'Appelle est-elle une légende?
- À quelle explication sert cette légende?
- Quels sont les éléments vraisemblables et invraisemblables de l'histoire?

#### Bibliographie

BOUCHARD, D. *Qu'appelle*. Vancouver, Raincoast Books, 2002, 32 p.

CLARK, Ella Elizabeth. *Indian legends of Canada*. Toronto, McClelland and Stewart, 1960, 177 p.

DUPONT, Jean-Claude. *Légendes de l'Amérique française*. Sainte-Foy, Dupont, 1991, 66 p.

FRÉMONT, Donatien, CHAPUT, Hélène et Société historique de Saint-Boniface. *Les Français dans l'Ouest canadien*. Saint-Boniface, Éditions du blé, pour la Société historique de Saint-Boniface, 1980, coll. « Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface », vol. 1, 192 p.

PICOUX, Louisa et Edwidge GROLET. *Légendes manitobaines*. Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1987, 137 p.

PETTY, T. *Echoes of the Qu'Appelle Lakes district: a guide to some historic sites, trails and scenes of the Qu'Appelle Lakes District*. [s.l.], F. Korvemaker, 1995, 69 p.

- Cette nuit, j'ai pensé entendre la rivière m'appeler, mais c'était elle, alors, ma bien-aimée, qui m'appelait au secours.

Ononwitha fut pris de panique, et désespéré, sans prendre le temps de saluer les villageois et d'embrasser le reste de sa famille, il reprit son canot et repartit sur la rivière, dans la même direction d'où il était arrivé la veille.

Était-ce donc vraiment la voix de sa fiancée qu'il avait entendue dans la nuit, ou seulement un écho du vent de la rivière qui appelle?

On ne revit jamais Ononwitha et sa bien-aimée dans la vallée, mais on aime croire certainement qu'ils se sont retrouvés. Si l'on reste attentif, on peut toujours entendre quelquefois l'écho de leurs voix nous appeler.

#### ACTIVITÉ à partir de la 8<sup>e</sup>:

Trouvez une version différente de cette légende (voir bibliographie ci-dessous) et demandez à vos élèves de les comparer. Qu'est-ce qui se ressemble, qu'est-ce qui diffère? Pourquoi tel élément est présent dans une version et ne l'est pas dans l'autre? Quels sont les éléments qui nous informent des lieux réels et dans quelles versions les retrouve-t-on? Vous pouvez utiliser un diagramme de Venn pour mieux schématiser.





## OLD WIVES LAKE ET AUTRES LIEUX

Les premiers habitants de la Saskatchewan ont eu le plaisir de pouvoir nommer les lieux où ils vivaient. Si le nom de certains lieux parle du paysage (comme Brûlé Lake) ou des étapes du transport (comme Portage Lake), d'autres racontent des événements historiques ou légendaires qui se seraient passés à ces endroits. Ainsi, de nombreux lieux de la province sont reliés à des légendes. Vous connaissez maintenant l'histoire de la vallée Qu'Appelle, voici à présent deux légendes à propos d'Old Wives Lake. Ce lac, situé entre Moose Jaw et Gravelbourg est aussi connu sous le nom de lac Johnston. Cependant, comme l'écrivait à l'époque l'abbé Royer, cette nouvelle appellation lui a fait perdre toute la poésie rattachée à la légende. Si un jour vous y mettez les pieds, connaître l'histoire de ce lieu vous fera davantage apprécier la visite.

La carte située en page 4 vous indique d'autres lieux associés à des légendes en Saskatchewan. Vous trouvez également à la fin de l'article des idées de lecture pour faire découvrir certaines de ces histoires.

### **ACTIVITÉ pour la 4<sup>e</sup>:**

Demandez à vos élèves de placer sur une carte les différents lacs et autres lieux qui concernent ces légendes. Allez sur [www.societehisto.com](http://www.societehisto.com) pour une carte muette de la Saskatchewan.

enterrée après sa mort. Lorsqu'elle était encore en vie, la vieille femme racontait toutes sortes de prophéties qui guidaient les actions de la tribu. Après le décès de la vieille femme, les Amérindiens se rassemblaient autour du lac pour entendre sa voix. Si on entendait des plaintes venant du lac, comme de tristes gémissements, c'était le signe que la tribu n'aurait aucune chance à la guerre contre ses ennemis. Au contraire, si on entendait chanter avec force, cela signifiait que la tribu gagnerait la guerre, et elle quittait le lac confiante. Aujourd'hui encore, certains racontent avoir entendu des grondements sur ce lac. Est-ce la vieille femme qui essaie de nous dire ou de prédire quelque chose?

### L'origine du nom Old Wives Lake

L'abbé Royer fréquenta la région autour d'Old Wives Lake dès 1906 dans l'espoir de fonder une colonie francophone, qui passerait, en 1907, aux mains de l'abbé Gravel et prendrait alors le nom de Gravelbourg. Lors de son séjour dans la région, Royer écrivit à propos d'Old Wives Lake. Il raconta que par le passé, un groupe d'Amérindiens avait l'habitude de se rassembler autour de ce point d'eau avant les événements importants.

Au centre du lac se trouvait une île, et la légende raconte qu'une femme aux pouvoirs magiques, la femme d'un grand chef, y avait été

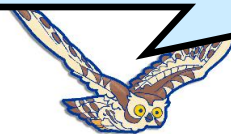


Isle of Bay, 1910

Source: Saskatchewan Archives Board

Une autre légende plus ancienne explique également le nom de ce lac. Un groupe d'Amérindiens s'était installé sur ses berges. Voyant les ennemis arriver, et les sachant plus forts et plus nombreux, la tribu du lac alluma un grand feu pour détourner leur attention et les impressionner pendant qu'elle fuyait. Au matin, quand le feu finit par s'éteindre, l'ennemi s'approcha et ne trouva que quelques vieillards fatigués et de vieilles femmes qui n'avaient pas eu le temps de partir. Depuis ce temps, le lac porte le nom d'Old Wives Lake.

Info-bulle: Old Wives Lake n'a pas toujours porté ce nom. Vers la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il portait le nom de Johnston Lake. On retrouve également une forme française (Lac-des-Vieilles-Femmes) dans la littérature vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. À la même époque, deux autres variantes ont été répertoriées: Old Woman Lake et Old Woman's Lake.



**ACTIVITÉ pour la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup>:** Sers-toi des résumés des légendes ci-dessus pour construire une histoire plus complète. Reconstitue l'histoire à ta manière, avec un début, un développement, une fin et des personnages bien construits. Tu peux aussi choisir une autre histoire en consultant les liens proposés ci-dessous.

Les voyageurs utilisaient le nom « La Vieille » pour désigner le vent bienfaiteur qui leur permettait de mettre une voile sur leur canot et d'avancer plus vite sans trop d'effort. Créez une nouvelle légende à partir de cette information historique

### Bibliographie

GAREAU, Laurier, Monique GENUIST et Bernard WILHEM. *Anthologie littéraire fransaskoise et de l'Ouest canadien: Sous les mâts des Prairies*. Regina, Éditions de la Nouvelle plume, 2000, 294 p.

LÉONARD, Carol Jean. *Mémoires des noms de lieux d'origine et d'influence française en Saskatchewan. Répertoire toponymique*. Québec, Éd. GID, 2010, 630 p.

ROYER, abbé Albert. *Excursion d'un missionnaire en 1907*. Fondation de plusieurs paroisses dans le S.-O. de la Saskatchewan, Clermont-Ferrand (France), Imprimerie Moderne, 1908.

### Webographie

Société historique de la Saskatchewan. *Musée virtuel de la Saskatchewan*. « Rivière la Vieille » [site Web], Consulté le 22 décembre 2014. <http://musee.societehisto.com/riviere-la-vieille-n384-t448.html>

### Autres légendes associées aux lacs

#### Lac Vonda/McAvoy

INSTITUT FRANÇAIS (2013). *Saveurs et savoirs 2* [livre], sur le site *Institut français*. Consulté le 29 décembre 2014. <http://institutfrancais.uregina.ca/>

#### Lac la plume/Lac Pelletier

Société historique de la Saskatchewan. *Musée virtuel de la Saskatchewan*. « *Le lac la Plume* » [site Web]. Consulté le 30 décembre 2014. <http://musee.societehisto.com/le-lac-laplume-n384-t579.html>

#### Little Manitou Lake

SCHELLENBERG, Ruth. *Lake of the Healing Waters* [extrait du livre format PDF], sur le site *Watrous Manitou Beach Tourism*. Consulté le 14 décembre 2014. <http://www.watrousmanitou.com/>

# L'ÂTE QUI ROULE

*Cette légende est conseillée pour des élèves de 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années seulement*

La tête qui roule est une légende très compliquée. La version ci-dessous n'en est qu'une petite partie. Elle est bien connue chez les Cris, mais aussi chez plusieurs peuples autochtones de l'Amérique du Nord. Selon les tribus, cette légende peut être plus ou moins longue selon la version qui a été transmise. Elle peut aussi être influencée ou entremêlée avec d'autres légendes autochtones. La version des Cris s'appelle « Chichipistikwan » et est beaucoup plus longue. Cette version est composée de plusieurs petites histoires. Celles-ci enseignent les sept valeurs fondamentales chez les Premières Nations.

## La mythe de la tête qui roule

Au commencement du monde, une femme et un homme vivaient en harmonie dans la plaine avec leurs deux fils. Ils étaient heureux. L'homme partait chasser tous les matins et la femme s'occupait de tanner la peau des bêtes que son mari lui ramenait. La femme était très belle. Un jour, son comportement changea. Elle n'avait plus la même attitude envers l'homme. Le travail sur les peaux des animaux chassés n'avancait plus, elle semblait préoccupée par autre chose. Quand l'homme rentrait tard de la chasse, sa femme n'avait pas semblé avoir accompli la moitié du travail qu'elle accomplissait normalement.

L'homme amena un jour ses deux fils à la chasse et leur demanda ce qui se passait avec leur mère. Les fils l'ignoraient, mais ils répondirent qu'un jour, un homme qui lui ressemblait beaucoup avait rendu visite à leur mère et que les deux étaient partis se balader ensemble un après-midi dans la forêt.

Cette journée-là, avec l'aide de ses deux fils, l'homme réussit à tuer rapidement un bison et revint chez lui plus tôt que d'habitude avec la carcasse de l'animal. La femme n'était pas là. Il décida de se rendre dans le sous-bois qui était situé près de là. Peut-être se trouvait-elle à cueillir des petits fruits?

Il marcha au travers des arbres, mais étrangement, alors que ce n'était pas encore la tombée de la nuit, il se mit à faire très sombre dans la forêt. Il y avait des choses qui rampaient sur le sol. C'était de tous petits serpents qui sortaient du dessous des troncs d'arbres morts et qui allaient tous dans la même direction. Il décida de les suivre.



*Legend of the Rolling Head, Daphne Odjig (1968)*  
Source : Musée des beaux-arts du Canada



Au milieu du sombre sous-bois, il aperçut sa femme, assise sur un rocher, embrassant un homme lui ressemblant. Il s'agissait de son frère cadet, et c'est pour cette raison qu'il lui ressemblait beaucoup. Les deux frères, même s'ils habitaient très près, se voyaient rarement, car le cadet était jaloux du bonheur du couple. Maintenant, c'était au tour du mari de sentir la jalousie, en regardant sa femme lui être infidèle.

Cela expliquait donc les changements étranges qu'il avait observés chez sa femme. Son cœur ne lui appartenait plus. Elle avait l'esprit ailleurs et cela expliquait son comportement différent.

En voyant sa femme dans les bras de son frère, l'homme fut pris d'une jalousie extrême. Et il commisit l'irréparable et l'acte le plus violent qui soit. Il tua son frère du bout d'une de ses flèches, comme il l'aurait fait avec un animal, et trancha le cou de sa femme. Sa tête tomba dans les feuilles mortes et se couvrit tout d'un coup de serpents.

L'homme eut peur de se faire jeter un mauvais sort par l'esprit des serpents et de sa femme. Il prit la fuite mais la tête roula et le suivit à travers la forêt. L'homme alla chercher ses deux fils et, ensemble, ils s'enfuirent le plus loin possible, mais la tête les suivit, toujours couverte des affreux serpents de la forêt.

L'homme et ses deux fils traversèrent les prairies et les forêts du pays, étant toujours poursuivis par la tête qui roule.



**ACTIVITÉ pour la 11<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup>:** Quelles sont les valeurs véhiculées dans ce récit et quel récit nous rappelle-t-il ?

### **Bibliographie**

AHENAKEW, E. « Cree Trickster Tales ». *The journal of American Folk-lore*, vol. 42, no 166 (oct.-déc. 1929), pp. 309-353

GRANZBERG, Gary. « The Rolling Head Legend among Algonquians ». *Anthropologica*, vol. 36, no 1 (jan. 1994), pp. 3-33

PERRON, Marie-Louise. « La persistance de la littérature orale autochtone dans le regroupement familial Ladéroute-Perron-Marion ». *Revue Historique*, vol. 23, no 2 (Hiver 2013), pp. 19-26.

RATT, Solomon et Saskatchewan Indian Cultural Centre. *The rolling head: an interactive game to build Cree language skills*. Saskatoon, Saskatchewan Indian Cultural Centre, 1995, 30 p.



## PAGE D'ACTIVITÉS ADAPTABLES

### **ACTIVITÉ pour la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> – OBJETS DE CURIOSITÉ**

Quelques jours avant de raconter le conte, éveillez la curiosité de vos élèves en amenant en classe quelques livres de contes et de légendes de toutes sortes, ou même quelques objets que vous avez sous la main qui pourraient vous rappeler certaines histoires (un train en jouet pour la légende du train de Saint-Louis, par exemple). Éparpillez ces livres et ces objets sur votre bureau ou dans un coin de la classe. Les élèves vous poseront des questions, certains feuillèteront les livres et découvriront les contes. Voilà un bon prétexte et une belle mise en scène pour commencer à discuter de l'univers des contes et des légendes.

### **ACTIVITÉ pour tous – VISITE À LA BIBLIOTHÈQUE**

Amenez vos élèves à la bibliothèque et trouvez avec eux des livres de contes en français. Rapportez les livres en classe et discutez de vos trouvailles. Les élèves connaissent-ils déjà le contenu des contes dont traitent ces livres, d'après les images et les titres? Y a-t-il des contes nouveaux que personne ne connaît?

### **ACTIVITÉ pour la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> – PRÉDIRE L'HISTOIRE**

En lisant le titre du conte ainsi qu'en observant les illustrations rattachées au récit, quelles sont les prédictions que l'on peut apporter à l'histoire? Avec le titre, que peut-on deviner de l'histoire? Les élèves ont-ils des connaissances préalables au sujet? De quoi parlera-t-on dans ce conte ou cette légende? Explorez les éléments que vous pouvez trouver autour de la légende avant de commencer la lecture, pour en explorer les indices de l'histoire. Vous pouvez aussi entamer la lecture et vous arrêter au milieu pour discuter un peu mieux des prédictions avec les élèves et faire de nouvelles hypothèses.

### **ACTIVITÉ de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> – REMUE MÉNINGE AU TABLEAU et VOCABULAIRE DES CONTES**

L'enseignant peut demander aux élèves de nommer, à main levée, les contes et les légendes qu'ils connaissent déjà. L'enseignant peut écrire au tableau les réponses au fur et à mesure que les élèves les nomment. Ensuite, l'activité peut devenir un jeu de mémoire: on peut effacer les réponses après un certain temps (on peut laisser les mots une semaine au tableau), et demander aux élèves de venir au tableau pour réécrire les titres eux-mêmes à tour de rôle. On peut aussi faire la même activité, non pas avec les titres des contes, mais avec les différents personnages que l'on retrouve dans les contes et les légendes.

### **ACTIVITÉ à partir de la 4<sup>e</sup> – CONSTRUCTION DE BANDE DESSINÉE**

Demandez aux élèves de choisir un conte du guide pédagogique et d'essayer de le réadapter en bande dessinée en s'assurant de bien illustrer chaque étape du récit (la situation initiale, l'élément déclencheur, les péripéties, le dénouement et la situation finale). Il faudra ensuite faire parler leurs personnages en composant et en écrivant à l'intérieur de bulles, comme dans les vraies bandes dessinées.

# À TOUS LES CONTES ET LÉGENDES

---



## **ACTIVITÉ de la 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> – COMPOSITION D’UNE HISTOIRE (à partir d’un personnage)**

À partir d’un personnage de conte, demandez à vos élèves de réécrire une histoire et de lui inventer une nouvelle aventure en le plaçant dans une nouvelle situation, dans la logique de son caractère.

## **ACTIVITÉ à partir de la 6<sup>e</sup> – PIÈCE DE THÉÂTRE À MONTER**

En équipe, raconter une histoire en vous inspirant des méthodes des conteurs pour susciter l’intérêt de vos auditeurs (voix, gestes, intonations) et monter votre propre pièce de théâtre à partir d’un conte ou d’une légende proposée dans ce guide. Attention, acteurs! Soyez sûrs de bien cerner votre rôle pour vous mettre concrètement dans la peau de votre personnage! Pourquoi ne pas aller présenter votre pièce aux plus petits de votre école pour leur faire découvrir l’univers des contes et des légendes?

## **ACTIVITÉ à partir de la 5<sup>e</sup> – CARTE DE L’HISTOIRE ET STRUCTURE DU RÉCIT**

Avec vos élèves, déconstruisez le récit d’un conte ou d’une légende en analysant les différentes parties et les différentes étapes de l’histoire. Refaites le plan de l’histoire à l’aide d’un organisateur graphique. Quelle est la situation initiale? Quel est l’élément déclencheur du récit? Qui est le personnage principal et qui sont les personnages secondaires? Quelles sont les péripéties vécues par ces personnages? Quels sont le dénouement et la situation finale?

## **ACTIVITÉ à partir de la 7<sup>e</sup> – REMUE MÉNINGE AU TABLEAU et VOCABULAIRE DES VALEURS**

À travers leurs histoires, les contes et les légendes présentent certaines morales et certaines valeurs. Quelles sont les morales et les valeurs véhiculées dans les contes et les légendes? Choisissez un conte ou une légende dans ce guide et faites la liste des valeurs au tableau avec vos élèves. Vous pouvez reprendre l’idée du jeu de mémoire en effaçant les réponses et en demandant aux élèves de venir réécrire le nouveau vocabulaire appris au tableau.

## **ACTIVITÉ pour tous – CRÉATION D’UN JEU-QUESTIONNAIRE**

Testez la connaissance de vos élèves et posez-leur des questions sur le contenu d’un conte ou d’une légende choisi dans ce guide. On peut aussi bâtir un jeu questionnaire afin de tester la compréhension des élèves.

## **ACTIVITÉ pour tous – NOUVEAU VOCABULAIRE ET DICTIONNAIRE**

Demandez aux élèves d’identifier trois mots qu’ils ne comprennent pas dans un conte ou une légende et demandez-leur d’écrire dans leurs propres mots la définition qu’ils comprennent à partir du dictionnaire.



## AUTRES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

---

Outil pour mettre de l'ambiance lors du conte– Bande son des éléments de la nature  
[www.noisli.com](http://www.noisli.com)

Les éditions des Plaines. *Les éditions des Plaines*. <http://www.plaines.ca/guides-pedagogiques/>

Office de la télévision éducative de l'Ontario. *Contes du monde entier*.  
<http://tfo.org/pdf/Education/Guides/conteslf.pdf>

Francolab (TV5). *Les légendes de chez nous*.  
<http://francolab.ca/projets/78/Les-Legendes-De-Chez-Nous>

Office national du film. *La légende du canot d'écorce*.  
[https://www.onf.ca/film/legende\\_du\\_canot\\_decorce](https://www.onf.ca/film/legende_du_canot_decorce)

Les éditions de la Chenelière. *Les contes à bulles*.  
[http://www.cheneliere.ca/FTP/Publicite/Contes\\_A\\_bulles/index.html](http://www.cheneliere.ca/FTP/Publicite/Contes_A_bulles/index.html)

Western Development Museum. *Le récit chez les Premières Nations*.  
[http://www.wdm.ca/skteacherguide/CreeFrenchThemes/WDM\\_TchrGdthemes\\_FRCRIntro\\_web/WDM\\_TchrGdthemes\\_FR\\_web/WDMTG\\_1lerecitFR\\_web.pdf](http://www.wdm.ca/skteacherguide/CreeFrenchThemes/WDM_TchrGdthemes_FRCRIntro_web/WDM_TchrGdthemes_FR_web/WDMTG_1lerecitFR_web.pdf)



## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

---

DU BERGER, Jean, « Dernier voyage au pays de l'imaginaire de l'Amérique Française » dans Marcel Bénéteau (dir.). *Le Passage du Détroit, 300 ans de présence francophone/Passages : Three Centuries of Francophone Presence at le Détroit*. Windsor, University of Windsor, Humanities Research Group, 2003, pp. 193-216.

PICHETTE, Jean-Pierre. *Anthologie de la littérature orale du Canada français*. Sudbury, Université de Sudbury, Département de folklore et ethnologie de l'Amérique Française, 1999, 280 p.

### Webographie

Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique Française (2007). *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique Française* [site Web]. Consulté le 19 janvier 2015.  
[www.ameriquefrancaise.org](http://www.ameriquefrancaise.org)

Living Sky School Division. *Treaty 6 Education* [site Web]. Consulté le 19 janvier 2014  
<http://treaty6education.lskysd.ca/node/15>

Ministère de l'éducation. *Les programmes d'études de la Saskatchewan. L'avenir à notre portée*. [site Web]. Consulté le 19 janvier 2015. <http://www.curriculum.gov.sk.ca/index.jsp?lang=fr>

Saskatchewan Indian Cultural Center. *Saskatchewan Indian Cultural Center* [site Web]. Consulté le 19 janvier 2015. <http://www.sicc.sk.ca/>

ÉDITION 2015

le Conseil culturel francsaskois  
*présente*



**LA FÊTE**  
**FRANSASKOISE**  
culture et arts

FESTIVAL  
FRANCOPHONE  
DE LA  
SASKATCHEWAN

10, 11, 12  
**JUILLET**

**elle revient!**  
au Circle H Ranch



Canadian Heritage  
Patrimoine canadien



Sask **Culture**

FUNDING PROVIDED BY  
Saskatchewan **LOTTERIES**



CONSEIL DE LA  
COOPERATION DE LA  
SASKATCHEWAN  
**CCS**

ICI  **RADIO-CANADA**



ASSOCIATION  
JEUNESSE  
FRANSASKOISE







À bientôt!

UN PROJET DE LA

ÉQUIPE



SOCIÉTÉ  
HISTORIQUE  
DE LA  
SASKATCHEWAN

Supervision : Mélanie Lemire

Recherche : Émilie Dessureault-Paquette

Rédaction et correction : Émilie Dessureault-Paquette, Sylvie Brassard et Mélanie Lemire

Illustration : Vincent Partel

Mise en page : Émilie Dessureault-Paquette et Alexandre Chartier

Impression : Impact Printers, Regina, SK

PARTENAIRES

REMERCIEMENTS



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage



Community  
Initiatives  
Fund



Gouvernement  
de la  
Saskatchewan



La *Société historique de la Saskatchewan* remercie tous les partenaires qui ont permis la réalisation du guide pédagogique des 10<sup>e</sup> Journées du patrimoine : Patrimoine canadien, Gouvernement de la Saskatchewan au travers du Ministère de l'éducation, Jeunesse Canada au travail.

Nous tenons également à remercier les personnes qui ont contribué à la création et à l'amélioration du guide pédagogique : Philippe Bossé, Isabelle Campeau, Laurier Gareau, David Garneau, Marie-Louis Perron, Rodger W. Ross, Dominique Sarny, Stan Somerville pour *Odjig arts*, le Conseil des Archives de la Saskatchewan, Royal Saskatchewan Museum et les correctrices pour leur temps et leur expertise.

Copyright © Société historique de la Saskatchewan, Regina, janvier 2015

*Ce guide, accessible gratuitement, est destiné à des fins pédagogiques et non commerciale.*

*La reproduction à des fins pédagogiques est permises*

*L'utilisation des illustrations de Tilo et Tatawaw est soumise à autorisation.*

*Pour plus d'informations, contactez directement la Société historique de la Saskatchewan.*